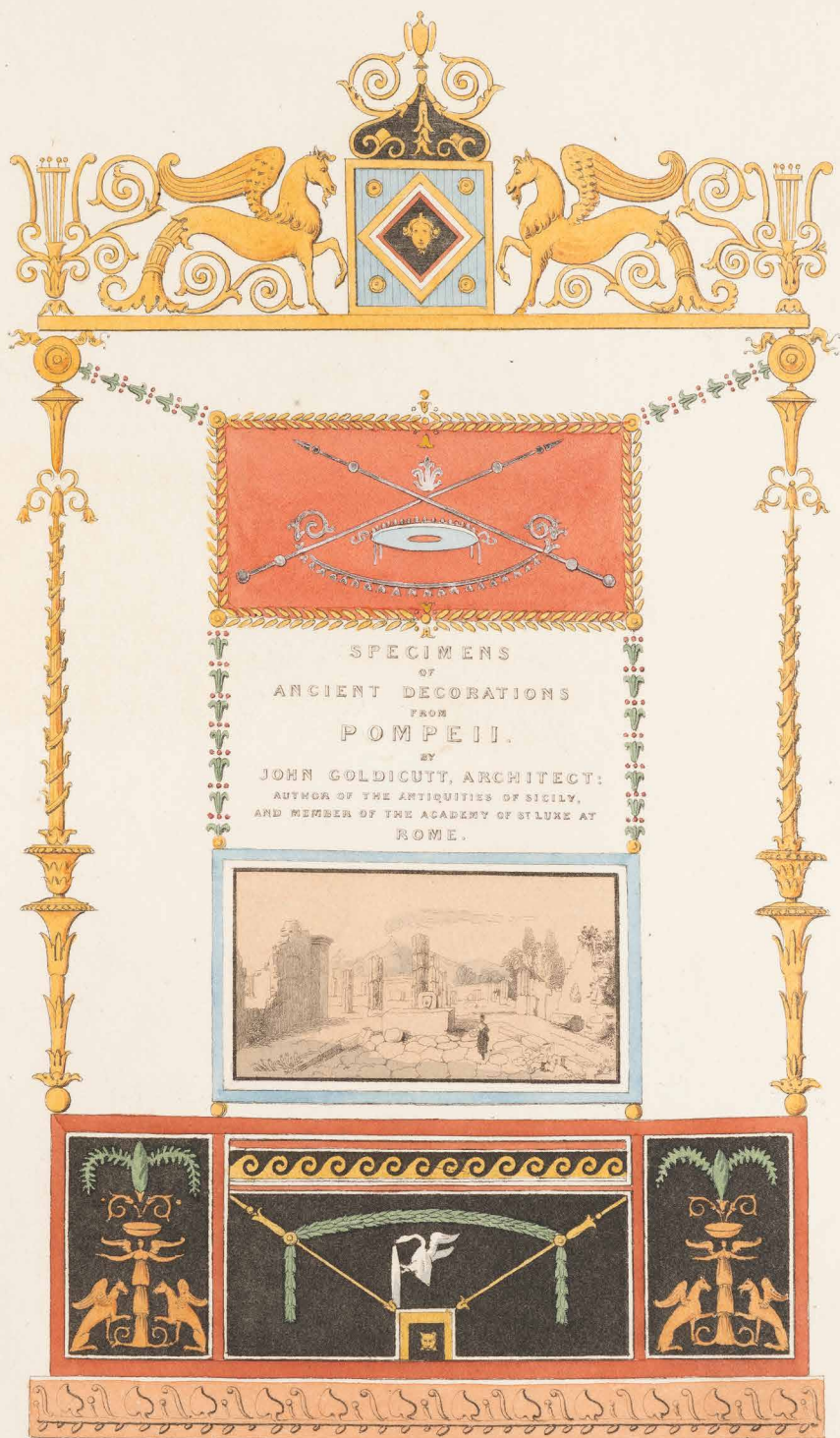




Drawn by John Goldicutt.

Engraved by Edw^d Finden.

CLAVREUIL
PARIS & LONDON



LIBRAIRIE CLAVREUIL
19 rue de Tournon, 75006 Paris.

+33 (0)1 43 26 97 69 — basane@librairieclavreuil.com
www.librairieclavreuil.com

TVA : FR93 582 004 974



STÉPHANE CLAVREUIL RARE BOOKS
23 Berkeley Square, W1J6HE London, UK.

+44 798 325 2200 — stephane@clavreuil.co.uk

EORI : GB 1573 41 902 000

MOSTRA DEL LIBRO ANTICO E RARO

24 - 26 Octobre 2025



SLAM
Syndicat national de la Librairie Ancienne et Moderne



SFEP

Couverture : **GOLDICUTT**, Specimens of ancient decorations from Pompeii. *Londres, Rodwell & Martin, 1825.*

CLAVREUIL
PARIS & LONDON

Fortis amet fortis el galiardo ami el galiardo, nam perche fortior angit fortem: el piu galiardo con/ strenze el galiardo minor timeat ire obuius maioris: el menor h. bia pagura andar in contra al ma/ gior.

De Lupis et Ovis inuicē bellātibz. Fabula. liij



Hic ponitur alia fabula: cuius do/ cumentū est: q̄ in tempore necessita/ tis tutū est habere defensores & ami/ cos cōcluditur etiam q̄ ciuitas vel op/ pidum sapientes habens cōsules caue/ re debet ne illos expellat vel in obli/ des mittat. Istud nobis declarat fabu/ lose quodam enim tempore oues & lupi habebāt inter se bella oues quidē pro defensoribus habebant canes & verueces. lupi autē non habebant ali/ quos defensores. cū igitur lupi despe/ rarent de victoria. miserūt suos lega/ tos ad partē aduersam ad tractādum de pace & cōcordia. Pace autem inita firmauerūt eam per osides. lupi vero ouibus suos miserūt catulos & oues contra suos dederūt satellites. Cūq̄

igitur catuli luporum secūdum nature instinctum ceperunt vlulare. lupi audiētes hoc magno cum fu/ rore ad causas ouīū currerunt dicentes. Iam cognouimus federa pacis statuta a vobis esse fracta: quia catuli nostri quos penes vos habetis in fortitudine ad nos clamant auxiliū & defensionem a nobis im/ plorantes: quare iam venimus cū furore illoꝝ iniuriā vindicare: & sic oues omni destitute defensio/ ne succubuerunt.

Pugna lupis opponit oues: ouiumqz satelles Est canis: est aries: hac ope fidit ouis.

Pugna opponit oues lupis: el cōbatter' oppone le pegore ali lupi. canis est satelles ouīū el cane sic capi/ tano. i. custode de le pegore. aries est satelles ouīū: lo mōton sic custode de le pegore. ouis fidit hac ope idest canis & arietis: la pegora se confida in lo secorso de questi doi cioe del cane he del monton.

Palma diu dormit: desperat turba luporum. Et simulans fedus ledere temptat oues.

Palma dormit diu: la victoria dorme longo tempo. turba luporū desperat: la compagna di lupi non ha speranza de venger. & ista. turba luporum simulans fedus temptat ledere oues: he questa compa/ gnia di lupi simulando de far patto: tenta de offendere le pecore.

Fedus vtrinqz fides iurato numine firmat Ad lupus: id simplex obfide firmat ouis.

Fides firmat vtrinqz fedus: la fede firma el patto de luna parte he l'altra. iurato numine: hauendo zurato per hi dei. lupus firmat id: el lupo firma quella cosa. ouis simplex firmat id: la pegora simplice. i. senza malitia. firma quella cosa. obfide: cum obfagio.

Datqz lupis male sana canes: recipitqz luporum Pignora: nec metuit: nec sua damna videt.

Supple ouis male sana dat canes lupis: la pegora mattha da hi cani ha li lupi. & recipit pignora idest filios luporum: & receue hi filioli di lupi in scambio di cani. nec metuit: non ha pagura. nec videt sua damna: non vede hi suoi damni.

Quum natura iubet natos vlulare lupinos.

1. **AESOPUS.** Aesopi fabule cu[m] Ordine vulgari & historiis ad communem omnium utilitatem impressae. Parme, Francesco Ugoletto, 1526. In-4 (195 x 144 mm) de 44 ff.n.ch. Cartonnage souple recouvert de papier beige marbré rouge et noir, pièce de titre de cuir havane au dos (*reliure du XVIIIe siècle*). 60 000 €

Sander, 92 ; Landau (1885), I, p. 14 ; Hervieux, *Les Fabulistes latins...*, I, pp. 434-577 ; Jacqueline de Weever, *Aesop and the Imprint of Medieval Thought...*, Jefferson, 2011, p. 10 *passim* ; Ireneo Affò, *Memorie degli scrittori e letterati Parmigiani*, 1789, pp. 17-25 ; Pezzana, II, 1827, 19-29 ; Janelli, *Dizionario biografico dei Parmigiani*, 1877, pp. 360-361.

RARISSIME ÉDITION BILINGUE ET ILLUSTRÉE DES FABLES D'ÉSOPE.

Conçu à des fins pédagogiques dans l'esprit de l'*Aesopus moralisatus* de Gualterus Anglicus, ce très beau livre comporte, outre le texte versifié et la paraphrase en prose des Fables en latin, une version en dialecte destinée aux étudiants de Parme et de sa région. Le texte propose la traduction latine de 64 fables sous forme de distiques élégiaques imprimés en lettres gothiques de grand format. Entre ces distiques se trouvent, en petits caractères romains, une adaptation latine en prose et la traduction en vulgaire de Parme. La version poétique des fables est attribuée à Salone da Parma (Salo Parmensis), écrivain latin du VIe siècle dont la Biblioteca Ambrosiana conserve un précieux manuscrit ésopique.

Cette édition présente un grand intérêt littéraire : la transition incessante entre le latin tardif de Salone, sa version modernisée et l'italien de Parme créent en effet un contexte diachronique passionnant. Le lecteur attentif – même piètre latiniste – ne manquera pas d'apprécier ces sauts de niveau linguistiques qui dessinent, en creux, de nouvelles pratiques culturelles et pédagogiques.

Quant à la «vulgarisation» opérée par l'emploi du dialecte parmesan, elle contribue à rendre le texte ésopique encore plus vivant. Le premier feuillet sert à la fois de titre et d'introduction : ce texte, très long et composé sur le modèle des fables, constitue une spirituelle instruction pour l'utilisation de l'ouvrage.

L'illustration, remarquable, se compose de 63 charmantes figures gravées sur bois. Ces vignettes (53 x 70 mm environ), dessinées et gravées dans un style élémentaire et expressif, présentent aussi quelques compositions décoratives plus travaillées : un paon qui fait la roue, des animaux fantastiques, des pavages en damier suggérant une perspective, etc... Loin de se limiter à dresser le tableau animalier typique de l'imagerie fabuliste – ce livre est aussi un délicieux bestiaire –, l'artiste anonyme s'est attaché à peindre les humains (rois, princes, jongleurs, bourgeois, paysans, chasseurs, fauconniers, marchands, cavaliers ou soldats) dans leurs vêtements contemporains, tout ce petit monde campant dans des paysages ou des intérieurs évoqués avec un admirable sens de l'économie et des proportions. Le titre est orné de trois bordures végétales différentes et d'une jolie initiale sur fond noir. En pied, une ravissante vignette (35 x 130 mm) montre une classe avec le maître en chaire et des élèves assis au scriptorium ou debout, un livre à la main.

Le typographe Francesco Ugoletto avait déjà publié en 1514, avec le concours d'Ottaviano Saladi, une édition des 64 fables d'Ésope dans la traduction de Salone : ce livret de 20 feuillets, dépourvu de la version en vulgaire et d'illustrations, est décrit par Sander (n° 89). Voir aussi F. J. Norton, *Italian Printers 1501-1520*, London, 1958, p. 72.

Cet ouvrage manque aux principales bibliothèques publiques internationales. Nous n'avons pu retracer que 4 exemplaires des *Fabule parmesanes* de 1526, dont trois en Italie (Firenze Centrale, Pistoia Fabroniana, Siena Intronati) et un seul aux États-Unis (New York Public Library), celui qui a servi de base à l'édition publiée dans l'étude de Jacqueline de Weever. Les exemplaires conservés à Sienne et à New York sont très endommagés.

Bel exemplaire, conservé dans un joli cartonnage souple du XVIIIe siècle.

Quelques taches et auréoles, peu prononcées ; calculs à la plume au verso du dernier feuillet.

Les lieux saints de Jérusalem gravés à Florence par Jacques Callot

2. AMICO, Bernardino. Trattato delle Piante & Immagini de Sacri Edifizi di Terra Santa Disegnate in Ierusalemme secondo le regole della Prospettiva, & uera misura Florence, Pietro Cecconcelli, 1620. Petit in-folio (285 x 220mm) titre-frontispice gravé, 4 ff.n.ch., 65pp. Veau écaille, dos à nerfs orné et doré, tranches marbrées (*reliure du début du XVIIIe siècle*). 6 500 €

Atabey, 20 ; Berlin Kat. 2782 ; Blackmer 31 ; Fowler 19 ; Lugt, Callot, 306-352.



PREMIÈRE ÉDITION ILLUSTRÉE PAR JACQUES CALLOT, DÉDIÉE À COME DE MEDICIS, MÉCÈNE DE L'OUVRAGE.

Elle est ornée des 46 planches (numérotées de 1 à 47, le numéro 42 est omis) tirées sur 34 pages doubles. L'édition de 1609, illustrée par Antonio Tempesta, ne comptait que 38 planches.

Pour la publication de cet ouvrage, Callot réutilisa en partie les plaques originales de Tempesta en y ajoutant son style, et réalisa 9 nouvelles planches pour compléter l'illustration. Ces gravures ont été réalisées par Callot au tout début de sa période la plus productive, et elles sont uniques dans son œuvre. Selon Lugt il s'agit ici du seul tirage effectué des ces cuivres illustrant ce livre, et il indique que «*l'on ne rencontre nulle autre part ce genre de travail dans l'oeuvre de l'artiste*». Il poursuit en,

citant Mariette, que les planches «*sont gravées d'un manière très ferme et le peu de figures qui s'y rencontrent sont des mieux qu'ai faites Callot*».

“Second edition, but the first with the plates engraved by Jacques Callot. The first edition was printed at Rome in 1609 with 38 plates and views engraved by Antonio Tempesta. Callot later worked with Tempesta, and in fact had gone to Florence in 1614 on his business - where legend has it that he was restrained by Cosimo II de Medici. At any rate Cosimo himself commissioned the engravings for the second edition; it is dedicated to him and his arms appear on the title. Callot re-engraved and occasionally re-worked the original plates, adding nine new plates for the new edition. These engravings were done by Callot just at the beginning of his most productive period, and they are unique in his oeuvre... The plates were apparently printed first, on double page sheets, then the descriptive letterpress text for each plate was set up to be printed on the versos of the plates” (Blackmer).

La planche numérotée 20 a été montée à l'envers.

Bel exemplaire, coins et mors habilement restaurés.

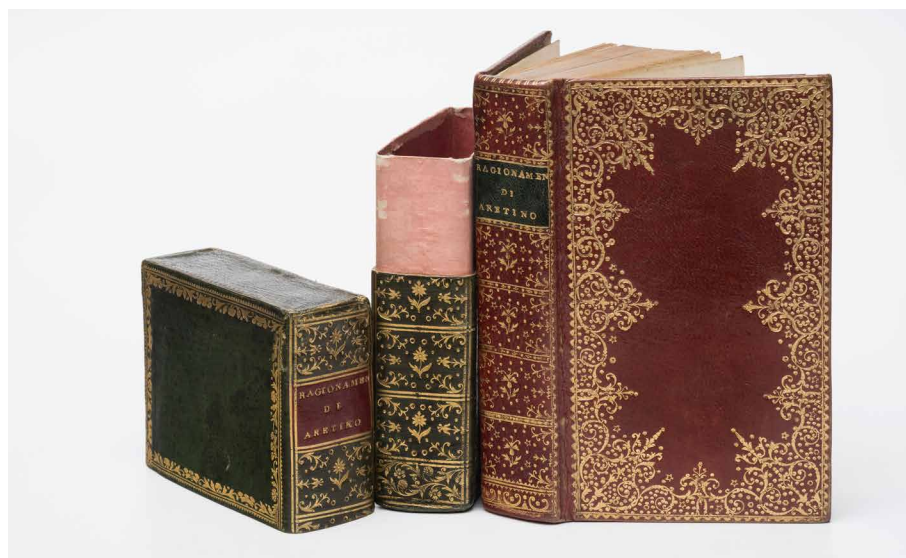
Provenance : Jean-Philippe Bernard, marquis de Cordoüan (ex-libris armorié, possesseur du château de Montebise).



3. ARETINO, Pietro. Capricciosi & piacevoli ragionamenti di M. Pietro Aretino... Nuova Editione. Con certe postille, che spianano e dichiarano evidentemente i luoghi & le parole più oscure, & più difficili dell'opera. [Suivi de :] La Puttana errante ovvero dialogo, di Madalena è Giulia, di M. P. Aretino. *Stampati in Cosmopoli, 1660.* 2 parties en un volume in-8 (151 x 91 mm) de 541 pp. et 1 f. blanc pour la première partie ; 38 pp. pour la seconde. Maroquin rouge, dos lisse, compartiments ornés de fleurons et petits fers, pièce de titre de maroquin vert, large dentelle aux petits fers en encadrement sur les plats, gardes et contregardes de papier vergé bleu, dentelle intérieure, filet sur les coupes, coiffes guillochées, tranches dorées (*reliure du XVIIIe siècle*), conservé dans un étui-boîte en maroquin vert de la même époque. 8 500 €

Brunet, I, 412 : «la plus belle et la plus recherchée» ; Gamba, p. 367 ; Gay & Lemonnier, 471.

UNE DES PLUS BELLES ÉDITIONS ANCIENNES DES RAGIONAMENTI. SUPERBE EXEMPLAIRE RELIÉ AU XVIIIÈME SIÈCLE.



Publiée à Amsterdam par les Elsevier, elle existe en deux tirages presque identiques : celui-ci est le premier, et comporte les remarques signalées par Brunet. Les *Ragionamenti* (1536-56) rassemblent quelques-uns des plus célèbres ouvrages satiriques et licencieux de Pietro Aretino (1492-1556).

Ces dialogues mettant en scène une prostituée et ses divers interlocuteurs tournent en dérision la société, la cour de Rome, les sacrements religieux, les vœux monastiques, le mariage... Le célèbre opuscule intitulé *La Puttana errante*, publié pour la première fois en 1530, est dû à la plume du vénitien Lorenzo Venier. Il s'agit d'une satire pittoresque et crue au cours de laquelle une courtisane

vénitienne se voit forcée d'accorder ses faveurs à vingt-quatre clients en une seule séance. Loin d'être une simple invective contre les prostituées, la *Puttana errante* présente un intérêt certain pour l'histoire littéraire et politique de la Renaissance : elle contient en effet une curieuse parodie de la poésie épico-chevaleresque, ainsi qu'une diatribe sur le sort de l'Italie dans laquelle le sac de Rome (1527) devient l'emblème de la corruption des États. Les exemplaires complets de la seconde partie en premier tirage sont recherchés.

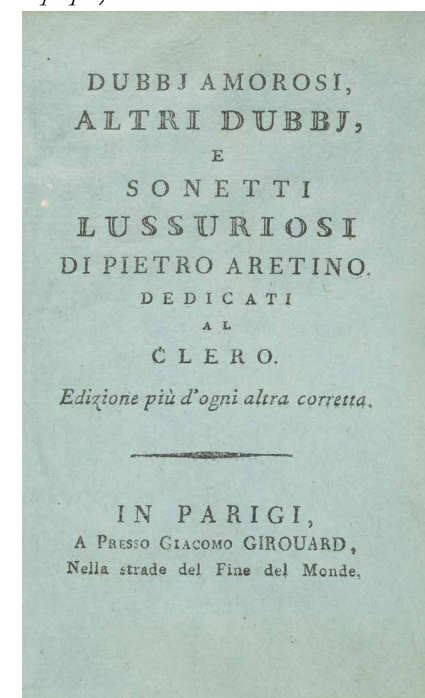
Ravissante reliure en maroquin à dentelle du XVIIIe siècle, parfaitement conservée dans son étui d'origine.

Petits manques aux coins inférieurs de quelques feuillets, sans atteinte au texte.

Provenance: Louis Nicolas Jean Joachim de Cayrol (1775-1859), ancien député, membre de la Société des antiquaires de Picardie, une partie de ses livres sont vendus après sa mort en 1861 - cachet humide sur la page de titre.

Probablement unique exemplaire sur papier bleu

4. ARETINO, Pietro. Dubbj amorosi, altri dubbj e sonetti lussuriosi. Edizione piu d'ogni altra corretta. *Paris, A Presso Giacomo Girouard, 1792.* Petit in-12 (127 x 81 mm) 78 pp. Imprimé sur papier bleuté. Maroquin citron, frise à la roulette en encadrement doré, dos lisse avec titre en long, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 4 500 €



Brunet, I, 406 : "50 exempl. sur pap. vélin et au moins un exemplaire sur pap. bleu" ; Gay-Lemonnier, II, col. 46 ; voir aussi Pia, col. 390-391 pour l'édition de 1792 à Rome.

CHARMANTE ÉDITION FAITE D'APRÈS CELLE DE GRANGÉ (PARIS, 1757). ELLE EST TRÈS RARE, ET NE FUT TIRÉE QU'À 50 EXEMPLAIRES. EXCEPTIONNEL EXEMPLAIRE, SANS DOUTE UNIQUE, IMPRIMÉ SUR PAPIER BLEU.

Le colophon n'indique que des exemplaires sur vélin et ne fait pas mention de papier de couleur ('*ne sono stampati 50 esemplari in carta detta Vellin*'). Brunet et Pia citent cette édition avec un titre donnant Rome comme lieu d'impression, également sortie des presses de Girouard. Le présent exemplaire débute par la même dédicace citée par Pia aux cardinaux et d'autres dignitaires.

Divisé en deux parties, la première contient 17 ‘*dubbi*’ avec des résolutions, suivi de 26 ‘*sonetti lussuriosi*’.

Délicieux exemplaire de cet Erotica, probablement le seul exemplaire connu imprimé sur papier bleu et relié à l’époque en maroquin citron.

Provenance : Paul Eugène, 2e comte Lanjuinais (1799-1872 ; ex-libris à la devise “Dieu et ses lois”). Paul Eugène Lanjuinais (1799-1872), fils aîné de Jean-Denis, comte Lanjuinais (1753-1827), fut Pair de France (1827-1848), chevalier (1831) puis officier (1846) de la Légion d’honneur. Il reçut la croix de Juillet et fut nommé conseiller général de Seine-et-Marne à partir de 1833.

Le Rite de la Messe en arménien

5. [ARMENIE]. Livre de Conseils pour la Sainte Messe selon le rite de l’église arménienne selon l’exemplaire imprimé à Rome [Titre et texte en arménien]. Trieste, imprimerie des Pères Mekhitaristes sur ordre des pères de l’Eglise, 1803. In-4 (276 x 182 mm) de 20 ff.n.ch. Collation : A-C⁶ D². Titre imprimé en rouge et noir dans un encadrement typographique et orné d’une vignette gravée sur bois, 2 gravures sur cuivre à pleine page. Basane marbrée, roulette dorée d’encadrement, pièce centrale mosaïquée de maroquin rouge avec les insignes de la compagnie de Jésus, dos lisse orné, tranche dorées (*reliure de l’époque*). 2 500 €

RARISSE IMPRESSION EN LANGUE ARMÉNIENNE.



Le texte, imprimé en rouge et noir, est orné de quelques vignettes gravées sur bois ainsi que de deux gravures sur cuivre à pleine page qui illustrent la Cène ainsi que la Crucifixion (cette dernière est signée dans la plaque par C. Seipp).

Les ouvrages imprimés en arménien avant la première moitié du XIX^{ème} siècle sont rares - on compte seulement 3 titres en *Novoarmian* au XVII^e siècle, environ 20 virent le jour au XVIII^e siècle, puis le chiffre augmente à environ 320 dans la première moitié du XIX^e siècle.

«En 1789, les Mekhitaristes de l’île de Saint-Lazare (Venise) créent leur propre imprimerie, ce qui donne un nouvel élan à leur activité. Une autre branche des Mekhitaristes, s’installant à Trieste en 1775, crée une autre imprimerie. Avant de déménager à Vienne, pendant 35 ans, ils ont publié environ 70 titres de livres (dont 25 en turc pour les Arméniens de langue turque)» (Hisour Art Culture Histoire).

Très bel exemplaire.

La première topographie de villes imprimée en Italie

6. BALLINO, Giulio. De’ disegni delle più illustri città et fortezze del mondo. Parte I. *Venise, Bolognino Zaltieri, 1569.* In-4 (265 x 200 mm) de 3 ff.n.ch. (titre gravé, feuillet de dédicace, index des cartes et plans avec la carte de la Transylvanie au verso), 50 ff.n.ch. doubles avec 49 cartes et plans doubles et deux cartes et plans simples, 1 f.n.ch d’index d’auteurs. Vélin souple (*reliure moderne dans le style de l’époque*). 28 000 €

Tooley, *Maps and Mapmakers* (1984); Frangenberg, *Chorographies of Florence. The Use of City Views and City Plans in the Sixteenth Century*, in: *Imago Mundi*, 46, 41-64. Manque à Sabin et Alden-Landis.

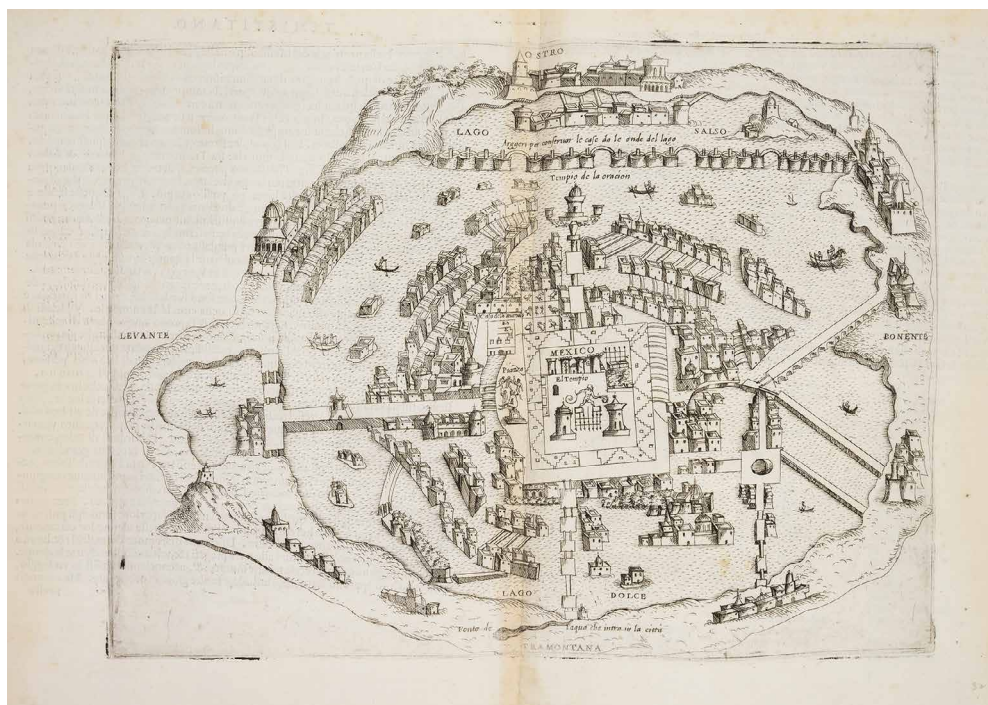
ÉDITION ORIGINALE DE LA PREMIÈRE TOPOGRAPHIE DE VILLES IMPRIMÉE EN ITALIE.

Les vues de cet ouvrage souvent animées de personnages, ne représentent pas seulement des villes européennes (entre autres Venise, Paris, Metz, Francfort, et d’autres) mais aussi des cités du nouveau monde dont une très belle gravure de Tenochtitlan au Mexique. L’auteur promet à ses lecteurs dans la préface que cet atlas contient toutes les informations récentes pour la description de chaque lieu.

«Havvi le imagini, o le piante di quasi tutte le primarie città dell’Italia, anzi dell’Europa ; scolte, com’ella vedrà, in rame accuratamente : con una breve, ma verace, ma ordinata distrittione non solo delle origine loro ; ma di tutti appressogli accidenti loro maggiori: i quali approvano con l’autorità di molti scrittori, tenuti fino a questo giorno in gran conto».

Les belles cartes et plans sont souvent animés de personnages. Ouvrage très important au point de vue militaire, il renferme de nombreux détails sur les

fortifications des villes. Dans son étude *Renaissance War Studies*, Hale mentionne le livre de Ballino comme “the first topographical work aimed at an audience primarily interested in war” (p. 456). Les villes sont présentées comme des champs de bataille avec des points stratégiques mentionnés dans les légendes. Mise à part leur intérêt militaire, les vues offrent aussi une intéressante étude sur le développement de l’architecture - ainsi la ville de Rome est représentée sur quatre planches (Rome antique, Rome médiévale, les fortifications du ‘Borgo di Roma’, et le Château Saint-Ange) et le beau plan de Mexico-Tenochtitlan, animé par des bateaux et des personnages, donne beaucoup de détails sur l’architecture de la ville. La plupart des gravures portent la signature de Domenico Zenoi.



Les bibliographes sont unanimes dans l’appréciation de la qualité de cet atlas et font l’éloge des détails de ses plans. Ainsi Frangenberg note à propos de la carte représentant Florence qu’elle est «the first to provide a key».

L’atlas de Ballino est le premier atlas italien de son genre et ne fut précédé que par l’ouvrage de Du Pinet, les *Plants, Pourtraitz et Descriptions de Plusieurs Villes*, publié à Lyon en 1564. Les 52 gravures représentent : La Transylvanie, Venise, Fano, Mirandola, Florence, Sienne, Rome (4), Ostia, Nettuno, Civitella, Vicovarro, Naples, Messine, Gênes, Parme, Piacenza, Milan, Crescentino, Paris, Perpignan, Metz, Tionville, Calais, Guînes (imprimé tête-bêche), Anvers, Gravelines, Augsbourg, Francfort, Genève, Gotha, Wittenberg, Vienne, Agria (Hongrie), Giavarino (Hongrie), Comar (Autriche), Gyula, Tocaio, Sziget, Saaca,

Constantinople, siège de Tokay (signée par Forlani), Jérusalem, Tibériade, Malte (une vue de l’île, et une autre des fortifications), Tripoli, Zerbe (Afrique), rocher de Vélez de Gomera, et Mexico-Tenochtitlan.

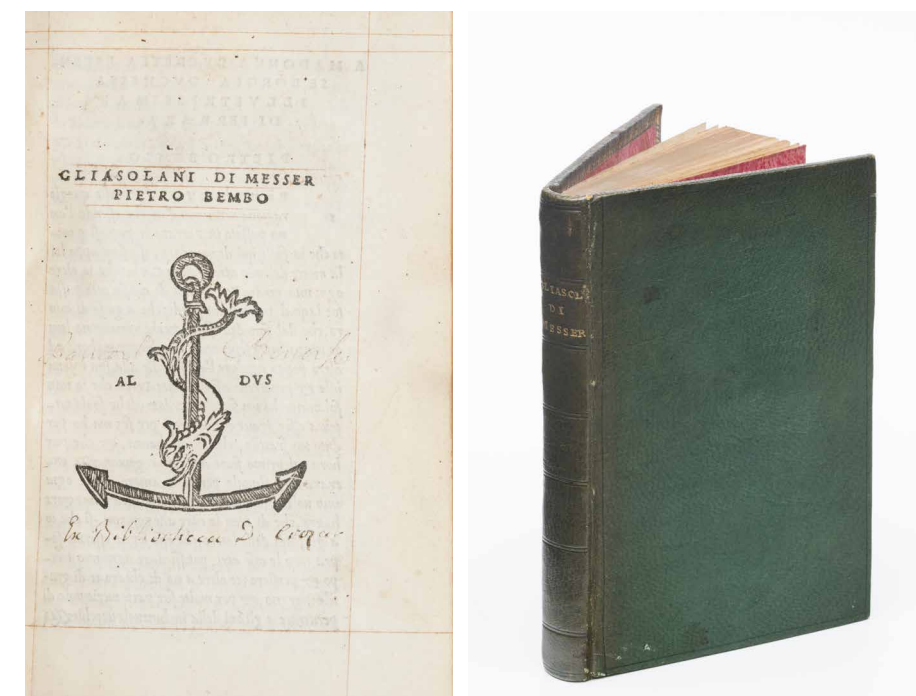
Très bon exemplaire malgré une mouillure claire en marge blanche et de petites taches sur la vue de Sienne.

L’exemplaire de Crozat en maroquin vert-pomme

7. BEMBO, Pietro. *Gli Asolani Venise, héritiers d’Aldus Manutius*, 1515. Petit in-8 (148 x 94 mm) de 129 ff.ch., 1 f.n.ch. avec la marque d’imprimeur. Maroquin vert-pomme janséniste, dos lisse avec titre doré au dos, roulette intérieure, gardes de papier rose, tranches dorées (*reliure française du XVIIIe siècle*). 3 800 €

Renouard, Alde, 72:5 ; Abmanson-Murphy, 134 ; Adams, B-575.

SECONDE ÉDITION ALDINE, PUBLIÉE AVEC LA PRÉFACE À LUCRETIA BORGIA, DUCHESSE DE FERRARE, «SUPPRIMÉE DANS LA PLUPART DES EXEMPLAIRES DE LA PREMIÈRE [DE 1505]» (RENOUARD).



Cet ouvrage fut un très grand succès de librairie, et Bembo en donna une autre édition en 1530, puis une dernière en 1540. Belle édition parfaitement imprimée par l’héritier d’Aldus Manutius, Andrea Asolano.

PROVENANCE

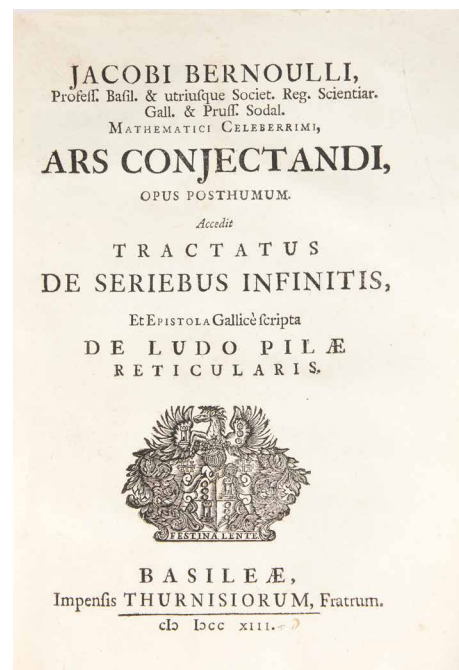
Cet exemplaire provient de la célèbre collection de Crozat (vente de la bibliothèque en 1751, lot 1860) et porte la signature du collectionneur en bas du titre.

Bel exemplaire, entièrement réglé en rouge. Autre provenance : ex-libris non identifié au monogramme 'APL'.

8. BERNOULLI, Jacob I. *Ars conjectandi, opus posthumum. Accedit Tractatus de seriebus infinitis, et Epistola Gallicè scripta De ludo pilæ reticularis. Bâle, Thurneysen Frères, 1713.* In-4 (197 x 148 mm) de 2 ff.n.ch., 35 pp.ch., 306 pp.ch., 2 tableaux et 1 planche dépliant hors texte. Demi-veau fauve moucheté, dos lisse orné de filets dorés, pièce de titre de maroquin rouge, tranches mouchetées de rouge (*reliure du XVIIIe siècle*). 28 000 €

Dibner, 110 ; DSB, II, pp. 46-51 & 56-57 ; Evans, 8 ; Horblit, 12 ; PMM, 179.

EDITION ORIGINALE. CE TEXTE CAPITAL POSE LES PRINCIPES FONDAMENTAUX DU CALCUL DES PROBABILITÉS.



the theory of probability... Bernoulli was one of the most significant promoters of the formal methods of higher analysis" (DSB).

Dos habilement restauré, sinon très bon exemplaire.

9. CARCANO, Francesco. *Tre Libri degli uccelli da preda. Ne quali si contiene la vera cognitione dell'arte de stuccieri, & il modo di coniscere, ammaestriare, reggere, & medicare tutti gli angelli di rapina. Con un trattao de' cani del medesimo. Venise, appresso I. Gioliti, 1585.* In-12 (146 x 90 mm) de 12 ff.n.ch., 249 pp., 1 f.n.ch. Vélín ivoire, médaillon central doré, serti d'une roulette dorée d'encadrement, fleurons d'angle, dos lisse de cinq compartiments doré, titre manuscrit en espagnol, tranches dorées et ciselées, traces de lacets en soie rose (*reliure italienne de l'époque*). 7 500 €

Souhart, 86 ; Schwerdt, I, 94 ; voir Frank, I, 110 (édition tardive) ; manque à Thiébaud.

PREMIÈRE ÉDITION SOUS CE TITRE, IMPRIMÉ D'ABORD À VENISE PAR GIOLITO EN 1568 SOUS CELUI DE *TRE LIBRI DEGLI UCCELLI DA RAPINA*, ÉGALEMENT COMPOSÉ DE 249 PAGES.

Il s'agit donc d'une remise en vente avec le titre légèrement changé.

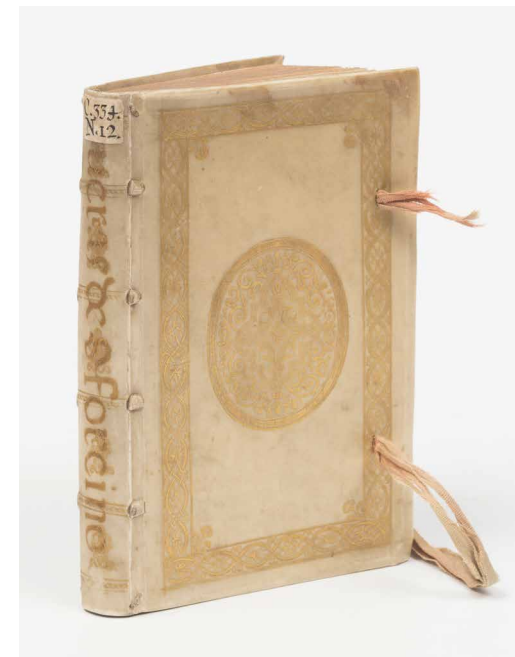
Brunet et Souhart mentionnent une édition datée de 1547, inconnue aux autres bibliographes et que nous n'avons pas pu tracer dans des bibliothèques institutionnelles (elle ne figure pas au catalogue de la British Library, ni au catalogue électronique de Karlsruhe KVK).

Comme le titre l'indique cet ouvrage est divisé en trois grandes parties dont la première donne en 52 chapitres des détails sur le choix des espèces aptes pour la chasse ainsi que leur dressage (p. 1-90), le second livre (p.91-155) détaille en 39 chapitres en détail la chasse spécifique au faucon. Le troisième et dernier

(p.156-240) traite en détail en 31 chapitres les maladies des oiseaux de proie ainsi que leurs remèdes. Ce traité est illustré d'une grande gravure montrant les instruments nécessaires aux opérations délicates de cautérisation. Le livre se termine d'un bref traité sur les remèdes aux maladies des chiens de chasse.

L'iconographie est complétée par la marque d'imprimeur figurant un phénix dont une version plus grande se trouve imprimée au dernier feuillet. Le texte est orné de nombreuses grandes initiales figuratives.

L'ouvrage de Carcano peut être considéré comme le meilleur des



livres classiques sur la fauconnerie italienne, de nature pratique et technique par rapport à l'époque de publication.

EXEMPLAIRE DE CHOIX

Très bel exemplaire, très propre, vêtu d'une exquise reliure de l'époque en vélin doré.

Il porte l'ex-libris manuscrit d'un couvent espagnol sur le titre «Del Convento de Veles», ainsi que l'étiquette de bibliothèque au dos. Le couvent de Vélez, situé à Malaga, fut fondé en 1702. Autres provenances : Henri Gallice (ex-libris. Malgré cette provenance aucun livre de Carcano figure dans la bibliographie de Thiébaud) - Marcel Jeanson (ex-libris, lot 107 de la vente de la bibliothèque à Monaco en 1987) - Hubert Lebaudy (ex-libris).

10. CARDUCHO, Vicente. Dialogos de la pintura y defensa, origen, essencia, definicion, modos y diferencias. *Madrid, Francisco Martinez, 1633.* In-4 (199 x 142 mm) titre gravé, 8 ff.n.ch., 229 ff.ch., 12 ff.n.ch. Vélin à recouvrement, traces de liens (*reliure de l'époque*). 6 000 €

Palau, 44114; Brunet I, 1575 «volume recherché et peu commun».

ÉDITION ORIGINALE. UN DES OUVRAGES SUR LA PEINTURE LES PLUS IMPORTANTS PUBLIÉ EN ESPAGNE.



Peintre d'origine italienne, Carducho se fixa en Espagne, où il arriva à l'âge de neuf ans avec son frère Bartolomé (Florence 1560 – Madrid 1608) peintre à l'Escorial, et se forma sous sa direction. Il est la figure la plus influente du monde artistique madrilène avant Velázquez. Peintre du roi depuis 1609, il reçut de nombreuses commandes pour le Pardo, le couvent de la Encarnación et l'Alcazar de Madrid avec Cajès, il décora le Sagrario de la cathédrale de Tolède. Très en faveur sous Philippe III, il fut supplanté par Velázquez auprès du nouveau roi. Il vécut dès lors un peu à l'écart, se consacrant au grand ensemble qui devait décorer le grand cloître de la chartreuse du Pualar (1626-1632) : scènes de l'histoire de l'ordre, visions, miracles, depuis sa fondation par saint Bruno jusqu'aux persécutions subies pendant les guerres religieuses du XVIème siècle. Son

style, proche de celui des artistes toscans de sa génération (Ludovico Cardi, dit Cigoli), unit la tradition académique et les débuts du naturalisme à un souci de la couleur hérité des Vénitiens. Carducho est, avant Zurbarán, le grand pourvoyeur des ordres religieux, franciscains, trinitaires, moines de la Merci.

En 1633, soutenant les privilèges des artistes, Vincenzo Carducci gagna un procès contre le fisc espagnol qui voulait soumettre les œuvres d'art à une taxe.

Son ouvrage, dédié à Philippe IV, qui est l'un des plus importants de l'époque en Espagne, «est un excellent traité qui prolongeait son enseignement et son influence» (Bénézit).

Livre très rare, qui, selon Palau, «actualmente es muy difícil hacerse con un ejemplar perfecto de esta obra»; une réimpression fut faite en 1865.

Illustré de 9 eaux-fortes à pleine page, comprises dans la pagination.

Bon exemplaire, plusieurs cahiers uniformément brunis.

Monogramme couronné sur la page de titre.

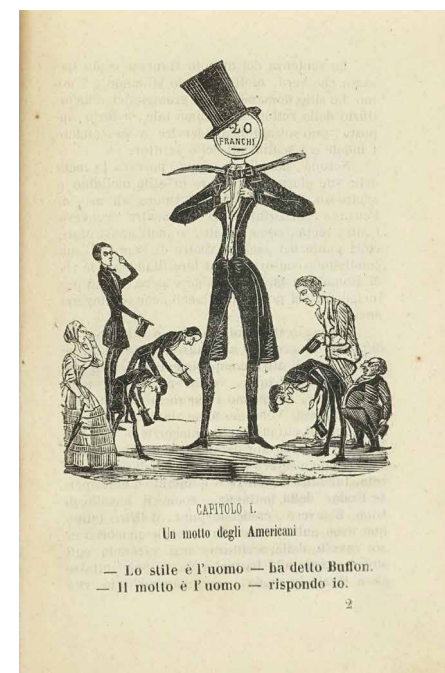
11. COLLODI, Carlo pseud. de: LORENZINI. Un Romanzo in vapore. Da Firenze a Livorno. Guida storico-umoristica. *Firenze, Giuseppe Mariani, 1856.* In-12 (100 x 150 mm) de XIV, 224 pp., 1 f.n.ch., 25 vignettes gravées sur bois. Broché, couverture originale illustrée. 600 €

ÉDITION ORIGINALE.

Carlo Lorenzini (1826-1890) adopta son nom de plume de Carlo Collodi en 1856 en souvenir de son enfance passée dans le village homonyme auprès de son oncle et de sa tante.

Un Romanzo en vapore [Un roman en vapeur] fut rédigé à l'occasion de l'ouverture de la première ligne ferroviaire entre Florence et Livourne et mêle caricatures de voyageurs et guide touristique.

Dans son chapitre *Il Vade-mecum del viaggiatore* il donne des conseils d'organisations autour de ce nouveau moyen de locomotion (comment arriver à l'heure, comment passer au mieux un trajet avec d'autres voyageurs dans un espace confiné, etc.).



Parmi les 25 vignettes gravées, on remarque surtout la première montrant des personnages faisant une révérence à une pièce de monnaie ; dans le texte qui suit, Lorenzini explique qu'il s'agit ici d'une parodie du fameux dicton américain « *Time is money* » adapté aux trajets rapides.

Bel exemplaire, entièrement non rogné.

Le grand traité d'agronomie du Moyen Âge

Édition incunable en italien

12. CRESCENS, Pierre de. *Ruralia commoda*. Il libro della agricultura *Florence, Nicolaus Laurentii, 1478*. Petit in-folio (265 x 192 mm). Collation : π⁶ a¹⁰ b-c⁸ d⁶ e-g⁸ h⁶ i⁸ l-n⁶ o⁸ aa⁶ bb⁸ cc⁶ dd-ff⁸ gg-ii⁶ ll-oo⁶ aaa⁶ bbb⁸⁻¹ : 201 feuillets (dernier blanc ôté par le relieur). Imprimé en deux colonnes, 43 lignes, typographie 2 : 106/107R, avec espaces pour les initiales avec guides imprimés. Demi-basane à coins, dos à nerfs, titre doré, tranches bleues (*reliure italienne du XVIII^e siècle*).

25 000 €

ISTC ic00973000 ; USTC 995538 ; Goff, C973 ; GW, 7826 ; CIBN, C-673 ; BMC, VI, 627 ; cette édition manque à Jeanson, Frank, Thiébaud et Schwerdt.

ÉDITION ORIGINALE DE LA PREMIÈRE TRADUCTION EN ITALIEN.

Elle est très rare sur le marché. Elle est seulement précédée par 2 éditions latines (Augsbourg 1471, et Louvain 1474).

Pierre de Crescens (Bologne, 1230-v. 1320), écrivain et magistrat, peut être considéré comme le père de la littérature agronomique moderne.

«Traité des plus intéressants sur l'art de cultiver la vigne et de faire le vin, traité dont l'auteur, connu sous le nom de Petrus de Crescentiis ou Pierre Crescenzi, se désigne lui-même comme suit: «Petrus ex Crescentia natus, civis Bononiensis». «Le Livre IV est entièrement consacré à la vigne et au vin: «*De vitibus et vineis et cultu earum, ac natura et utilitate fructus ipsarum*» (Simon).

S'inspirant à la fois des grands auteurs latins – Caton, Varron, Palladius ou Columelle – et des autorités médiévales, Crescenzi consigna dans son traité d'économie rurale le fruit de ses propres observations ainsi que les informations qui lui furent communiquées par les savants de l'université de Bologne et un grand nombre de religieux érudits.

Rédigé avec le plus grand soin et relu par plusieurs savants, dont Fra Amerigo da Piacenza, l'ouvrage connut un succès immédiat et essaima très vite dans toute l'Europe. Charles V le fit traduire en français en 1373, et ce fut l'un des premiers textes que l'on ait livré aux presses après l'invention de l'imprimerie, ce qui montre l'estime dont il était l'objet dans les cercles humanistes (la première édition a paru à Augsbourg en 1471).

INCOMINCIA IL LIBRO DELLA AGRICULTURA DI PIERO
CRESCENTIO CITTADINO DI BOLOGNIA AD HONORE
DIDIO ET DEL SERENISSIMO RE CARLO .

. PROHEMIO .

ONCIO SIA COSA / CHE PER LA VIRTU DELLA
prudencia / laquale tral bene el male chautamente discerne lani
mo del huomo sia informato ad utile & dilettuole conoscien
za & aquegli seguire: & conciosiacosa che nelle terrene cose si
truoui lo stato pacifico utile molto dilettuole & tranquillo.
Meriteuolmente il predesto e daciare apodere . Et quello
trouato e si chome thesoro inextimabile con molta humilta &
patientia deffere conseruato . Impercio che p esso ageuolmente il benigno amore
diuino si puoca & faquista & lauita del huomo senza lesione si conserua . Et labon
dante copia delle cose utilemente si procaccia . Questo non desiderano ne doman
dano imaluagi . Ma si chome orbat p superbia o per altro abominuole uitio poi
che trouato lanno / lodiuidono esquarciano . Onde aduegnache la loro fortuna a
tempo paia prospera / infine pur manca / & pisce . Ne almezo de suoi giorni arriua .
Ma l pacifici & humili . Aduegnia che alchuna fiata riceuino lesione & difetto
uiuono non dimeno & trouando gratia apresso adio & agluomini / finalmente di
uentano hereditarii della terra degli iniqui . Adunq io Piero decrescenitii cittadino
di Bologna Ilquale il tempo dellamia giouentu / In logica In medicina e naturale
scientia ispesi tutto . Et alla fine allo studio della nobile scientia legale miriuolsi
& diedi / desideroso del pacifico & tranquillo stato doppo ladiuisione & scisma
di quella nobile cittade : onde piangiere si douerrebbe . Laquale e da se p proprio
nome ora desta Bononia : cioe bona per omnia / che adire per tutto buona / & p
tutti iclimati cioe del mondo parti: non altrimenti sappellaua . Conobbi che muta
ra & riuolta lunitade el pacifico stato indiffensione: cioe in discordia: odio : &
inuidia non era conuenueole mischiarsi negli exercitii & operationi della sopra
desta diuisione peruersa . et inpercio p diuerse prouincie maggirai . E con rectori
duna in altra midistesi : a soggetti uolentieri faccendo giustitia . Arectori leale &
fedele consiglio donando . Et lecistadi in loro quieto & pacifico stato conseruando
Et molti libri dantichi & denouelli saui lessi & studiai / et diuerse & uarie operati
oni decultiuatori delle terre uidi & conobbi Finalmente lapredesta citta p diuina
gratia riformata per incremento dilungo circhuito & didannegiata libertate
tormentato & commosso diritornare miparue allapropria magione Et guardando
che fra tutte le cose delle quali faquista alchuna cosa niuna e migliore della agri
cultura . Niuna piu abbondeuole Niuna piu dolce / & niuna piu degna del huomo
libero . Sicome dice Tulio . Et conoscendo che nel coltiuamento della uilla agie
uolamente si troua stato tranquillo impo che lotiosita se exercita & il danno de
proximi cioe deuicini si schifa Et a piu / che cierchata la doctrina del coltiuamento
p laqual piu ageuolmente & abundantemente si riceue utilita & faquista dilecto che

Ce livre capital, «prototype de toutes les Maisons rustiques» (Thiébaud), était aussi, lors de sa publication en 1471, le premier ouvrage imprimé renfermant une section entièrement consacrée à la chasse, les autres chapitres abordant tous les aspects de la vie rurale : agriculture, labourage, jardinage, plantes comestibles et médicinales, élevage, culture de la vigne, apiculture, alimentation, etc.

D'intérêt particulier sont les chapitres 4 (culture de la vigne, fabrication du vin) ainsi que le chapitre 10, entièrement consacré à l'élevage et aux soins à apporter aux oiseaux de proie.

Ouvrage très rare sur le marché, il est bien représenté en bibliothèques institutionnelles en Italie, ISTC localise de cette édition un exemplaire en Autriche (incomplet) ; un seul en France (BnF) ; 2 en Allemagne ; 4 au Royaume-Uni ; un à la Vaticana ; et seulement 4 exemplaires aux États-Unis (San Marino : Huntington Library ; Washington DC : Library of Congress ; Chicago : Newberry Library ; New Haven : Yale/Beinecke Library).

L'exemplaire numérisé de la *Biblioteca universitaria Alessandrina* à Rome ne contient pas le premier cahier composé de 6 feuillets avec l'épître dédicatoire à Amerigo de Piacenza ainsi que l'index.

Premier cahier avec l'index détaillé avec marges extérieures consolidées probablement provenant d'un autre exemplaire, rare petites taches. Travail de vers au plat supérieur et tache, sinon bon exemplaire, complet.

Exemplaire de Jacques-Auguste de Thou

13. DELLA CASA, Giovanni. *Latina monimenta. Quorum partim Versibus, partim soluta oratione scripta sunt. Florence, Héritiers de Bernardo I Giunta, 1567.* In-4 (221 x 146 mm) de 12 ff.n.ch., 210 pp.ch. et 1 f.n.ch. (sans les deux derniers feuillets blancs). Maroquin rouge, dos lisse orné de filets et monogrammes dorés, trois filets en encadrement sur les plats, armes de Jacques-Auguste de Thou célibataire frappées au centre, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 5 000 €

Adams, C-804 ; William A. Pettas, The Giunti of Florence, pp. 242 & 246.

ÉDITION ORIGINALE. BEL EXEMPLAIRE DE WILLIAM BECKFORD, RELIÉ AUX ARMES DE JACQUES-AUGUSTE DE THOU CÉLIBATAIRE.

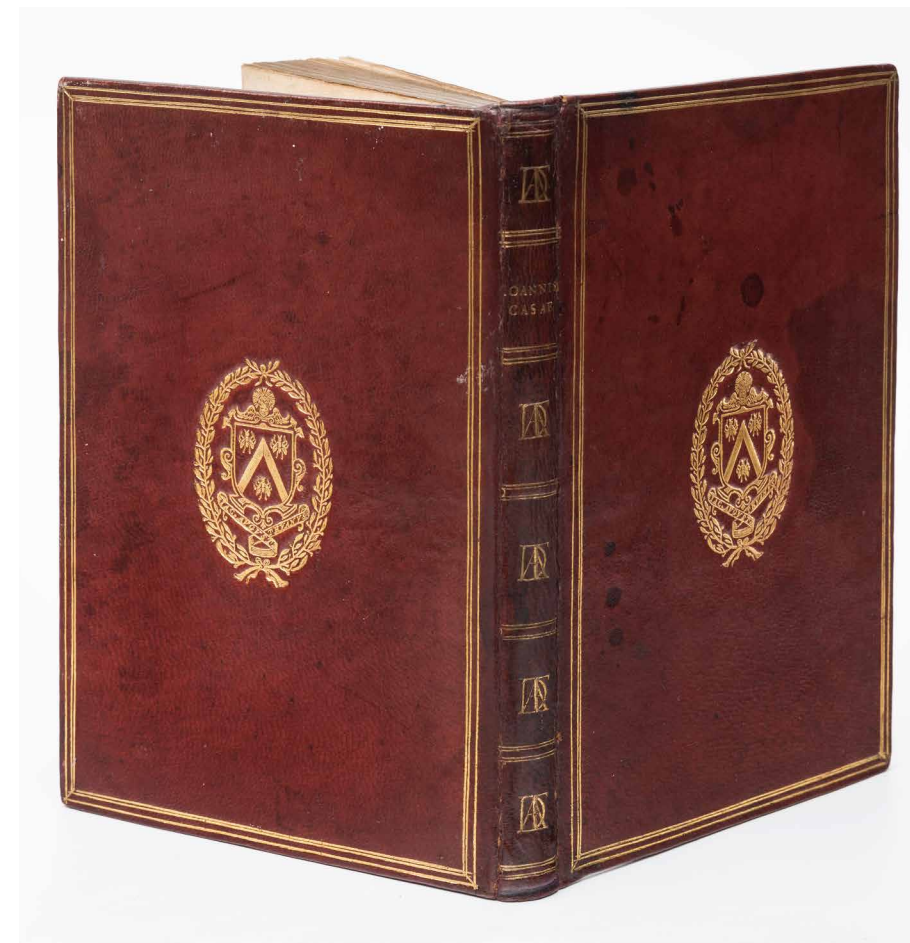
Deuxième édition, avec titre et colophon à la date de 1567.

Ce beau volume, soigneusement imprimé en caractères romains et italiques, contient les œuvres latines en vers et en prose de Giovanni Della Casa (1503-1556), l'un des plus illustres représentants de la littérature renaissante en Italie, auteur notamment du *Galateo* – traité de bonnes manières dont le succès et l'influence furent considérables – et de l'un des plus importants recueils de *Rime* que l'on ait imprimés au XVI^e siècle. Les *Latina monimenta*, publiés par l'humaniste Piero

Vettori (1499-1585), grand ami de l'auteur, s'ouvrent par une lettre d'Annibale Rucellai (neveu de Della Casa) à Vettori, suivie de la réponse de ce dernier et de son adresse au lecteur. On trouve ensuite les poésies latines, le petit traité *De officiis inter potentiores & tenuiores amicos* (1546) – qui préfigure le *Galateo* –, les vies de Pietro Bembo et Gaspare Contarini, des épîtres, etc.

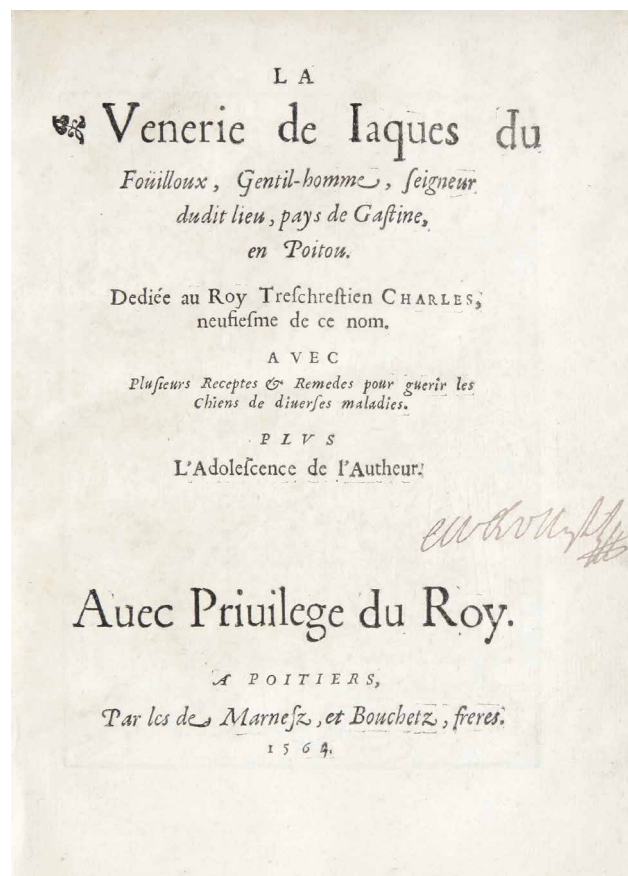
Portrait gravé sur bois de Giovanni Della Casa monté sur un feuillet ajouté en regard du titre. Très bel exemplaire en maroquin du temps, portant les armes et le chiffre de Jacques-Auguste de Thou (1553-1617). Les œuvres latines de Giovanni Della Casa, personnalité emblématique de la Renaissance, ne pouvaient manquer sur les tablettes de cet illustre amateur, dont la bibliothèque, très sélective, accueillait les textes les plus significatifs de la littérature humaniste.

Autres provenances : William Beckford (Hamilton Palace, cat. 1882, p. 120, n° 1641). – Henry J. B. Clements (ex-libris).



14. DU FOUILLOUX, Jacques. La Venerie de Jacques du Fouïlloux, Gentilhomme, seigneur dudit lieu, pays de Gastine en Poitou... Avec plusieurs Receptes & Remèdes pour guérir les chiens de diverses maladies. *A Poitiers, Par les de Marnefz et Bouchetz, freres, 1562.* In-4 (224 x 159 mm) de 4 ff.n., 294 pp. Vélin souple de l'époque, conservé dans une boîte de maroquin vert moderne.

85 000 €



Thiébaud, 295-296 ; Souhart, 148 ; Schwerdt, I, p. 152 (cet exemplaire) ; Mortimer (French), 187.

DEUXIÈME ÉDITION
«ÉGALEMENT FORT RARE ; PEUT-ÊTRE PLUS QUE LA PREMIÈRE» (THIÉBAUD). MAGNIFIQUE EXEMPLAIRE SCHWERDT ET GLOUCESTER EN VÉLIN DE L'ÉPOQUE.

Jacques du Fouilloux, gentilhomme Poitevin, né en 1519 au château du Fouilloux près de Parthenay (Deux-Sèvres), est mort en 1580. Ce livre célèbre, dédié à Charles IX, a paru pour la première fois en 1561.

Il s'agit de l'ouvrage le plus important que l'on ait consacré à la vénerie au XVI^e siècle : on y trouve une foule d'observations curieuses sur les habitudes des gibiers et les traditions cynégétiques.

Le volume est illustré de 56 magnifiques figures sur bois tirées dans le texte.

Cet exemplaire comporte le chiffre 2 du millésime remplacé par un 4 à la plume : «Cette falsification de la date est vraisemblablement une supercherie des éditeurs, qui auraient ainsi essayé de rajeunir leur édition» (Thiébaud).

Malgré un petit manque de vélin au dos du volume, il s'agit sans conteste d'un des plus beaux exemplaires que nous ayons jamais rencontré. Il est décrit dans le Bulletin Morgand, et provient des bibliothèques Schwerdt et Gloucester.



15. DÜRER, Albrecht. Les Quatre livres de la proportion des parties & pourtraicts des corps humains. [Relié avec]: Institutionum geometricarum libri quatuor, in quibus, lineas, superficies, & solida corpora, ita tractavit. Arnheim, Jean Janszoon, 1613 & 1605. 2 ouvrages en 1 volume in-folio (305 x 195 mm) de 2 ff.n.ch., 124 ff.ch. illustrés de très nombreuses gravures sur bois dont 4 planches dépliantes ; 4 ff.n.ch., 185 pp., sans le dernier blanc. Vélin teinté, triple filet à froid encadrant les plats, armoiries centrales des frères Minimes, dos à nerfs (reliure de l'époque), étui de demi-marquin saumon (A. Lobstein). 5 000 €

Vitry, 248.



INTÉRESSANT RECUEIL COMPORTANT LES ÉDITIONS FRANÇAISES DE DEUX DES PRINCIPAUX OUVRAGES EXPOSANT LES THÉORIES DE DÜRER SUR L'ART, LES PROPORTIONS ET LA PERSPECTIVE. INTERESSANT EXEMPLAIRE DU GRAND SCIENTIFIQUE JEAN-FRANÇOIS NICÉRON.

Troisième édition française du *Vier Bücher von Menschlicher Proportion* et cinquième édition du *Underweysung der Messung*.

Importante provenance

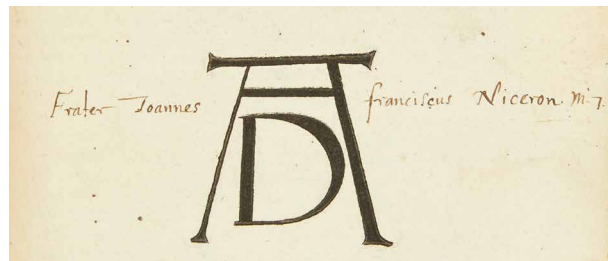
Cet exceptionnel recueil est important pour sa remarquable provenance. Il a en effet appartenu au grand scientifique Jean-François Nicéron (1613-1646) et porte sa signature autographe sur le titre du premier ouvrage.

Le Père Nicéron est particulièrement reconnu pour ses recherches sur l'optique, et ses ouvrages furent fortement

influencés par les travaux de Dürer.

Quelques feuillets légèrement brunis, petites salissures, petites éraflures et restaurations à la reliure.

Provenance: Couvent des Minimes à Paris (note datée de 1635 sur les deux titres) - Jean- François Nicéron (note sur le titre du deuxième ouvrage "Frater Joannes Franciscus Niceron M.I.") - Portrait de Jean Baptiste Scanarole au contre plat.



16. EUCLIDE. Euclidis megarensis philosophi Platonici mathematicarum disciplinarum Janitoris... Bartholomeo Zamberti Veneziae interprete. Venise, Johannes Tacuinis, 1510. In-folio (297 x 203 mm) de 239 ff.n.ch. (sans le dernier blanc). Collation : [10] A-Z AA-EE⁸ F⁵⁻⁶. Vélin ivoire, dos lisse avec titre manuscrit, tranches mouchetées (reliure italienne du XVIII^e siècle), étui moderne en demi-marquin brun. 15 000 €

Sander, 2609 (note) ; voir PMM 25 (pour l'édition de 1482), et Stanford 5 (édition de 1505); cette édition manque à Adams ; Vitry, 262 et 263.



SECONDE ÉDITION IMPRIMÉE PAR TACUINO ; IL S'AGIT DE LA REMISE EN VENTE DE L'ÉDITION PUBLIÉE EN 1505 AVEC COMME SEUL CHANGEMENT LA DATE DU COLOPHON.

Cette édition rarissime n'est pas répertoriée par USTC et le catalogue électronique de Karlsruhe (KVK) n'en localise qu'un seul exemplaire institutionnel à la bibliothèque de Leipzig, aucun aux États Unis.

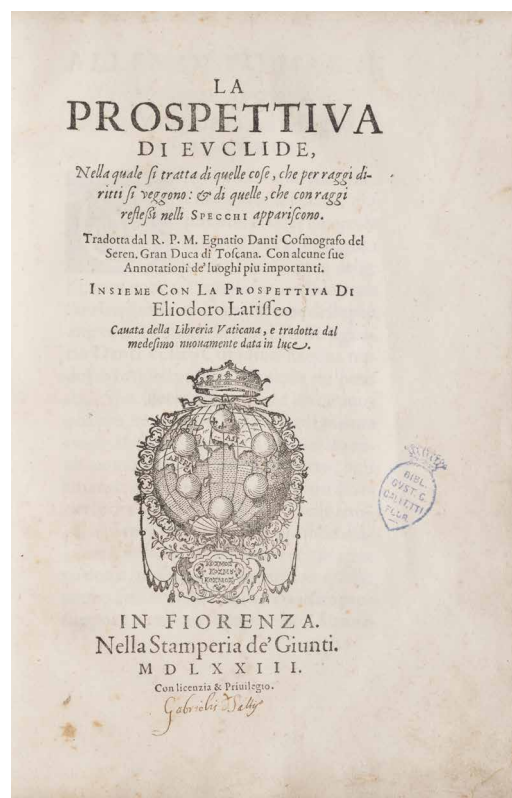
"Euclid's *Elements of Geometry* is the oldest mathematical textbook in the world still in common use today. [It] is a compilation of all earlier Greek mathematical knowledge since Pythagoras, organized into a consistent system so that each theorem follows logically from its predecessor; and in this simplicity lies the secret of its success" (PMM).

Titre avec une belle vignette gravée sur bois, début du texte (feuillet AA1r) imprimé en rouge et noir et orné d'une grande bordure gravée sur bois, très nombreuses formes géométriques illustrant le texte.

Très bon exemplaire.

17. ELIODORUS LARISSEUS & EUCLIDE. La Prospettiva di Euclide... Insieme con la prospettiva di Eliodor Larisseo. Cavata della libreria Vaticana, e tradotta dal reverendo padre M. Egnatio Danti. *Florence, Giunta, 1573.* In-4 (236 x 167 mm) de 4 ff.n.ch., 110 pp., 1 f.n.ch. (blanc), 18 ff.n.ch. (avec le dernier blanc). Vélins souple, titre manuscrit au dos (*reliure de l'époque*). 4 000 €

Riccardi I, 391.4 ; Vagnetti, Cb10 ; DSB, III, 558-559 ; Gamba, 1385.



PREMIÈRE ÉDITION DE LA TRADUCTION ITALIENNE DU TRAITÉ DE PERSPECTIVE D'EUCLIDE ET ÉDITION PRINCEPS DE LA PERSPECTIVE D'ELIODORUS LARISSEUS.

Cette dernière est suivie du texte original grec et de sa traduction latine, imprimée d'après un manuscrit conservé à la bibliothèque du Vatican. Moine dominicain, mathématicien, astronome et cosmographe, Egnazio Danti s'installe à Florence en 1562 au service de Côme 1er. Il était chargé de l'enseignement scientifique des enfants des grandes familles Florentines. Il est aussi connu pour ses traductions des ouvrages d'astronomie de Sacrobosco et de Proclus. Ses calculs sur le calendrier Julien furent à l'origine du changement au calendrier Grégorien.

L'ouvrage est illustré de nombreux schémas scientifiques gravés sur bois dans le texte.

Très bon exemplaire à toutes marges, quelques rousseurs.

Provenance : Gabriel Salti (signature sur le titre et quelques notes) - Riccardi de Vernaccia (ex-libris gravé) - Horace Landau (ex-libris) - Gust. C. Galletti (cachet humide).

18. ESTIENNE, Charles. La Dissection des parties du corps humain divisée en trois livres, avec les figures & déclarations des incisions, composées par Estienne de la Rivière. *Paris, Simon de Colines, 1546.* In-folio (361 x 232 mm) de 8 ff.n.ch., 405 pp. (le dernier blanc ôté par le relieur), 64 gravures à pleine page (dont 6 répétées), et 100 gravures sur bois dans le texte. Vélins ivoire, pièce centrale à l'oeser, dos à nerfs (*reliure ancienne*). 15 000 €

Adams; S-1726; Choulant-Frank, pp.152-155; Garrison-Morton, 378; Heirs of Hippocrates, 256; Mortimer, French, 213; Durling, 1391; Osler, 2541; Renouard, Colines, pp. 412-414; Schreiber, Colines, 224; Schreiber, Estiennes, 125; Waller, 2819; Wellcome, 6076; Brun, 185.



ÉDITION ORIGINALE EN FRANÇAIS DE L'UN DES OUVRAGES D'ANATOMIE LES PLUS IMPORTANTS DU XVII^E SIÈCLE, ET EN MÊME TEMPS L'UN DES PLUS BEAUX LIVRES FRANÇAIS DE MÉDECINE DE LA RENAISSANCE.

Ouvrage composé à partir de 1536 par deux grands esprits : Charles Estienne, médecin et imprimeur, et Estienne de la Rivière, chirurgien, dessinateur et graveur. L'illustration anatomique au service de la démonstration, est bien de la main d'Estienne de la Rivière qui retravailla des bois laissés par Geofroy Tory, beau-père de Simon de Colines, pour des éditions de Galien, réalise les écorchés et insère le détail des observations sous forme de blocs xylographiques rapportés sur les bois primitifs. D'autres sont signés «Mercure» François Jollat et d'autres sont attribuables à Gian Battista di Jacopo dit le Rosso. Le résultat est une

stupéfiante série de représentations humaines.

Presque achevé d'imprimer en 1539, l'œuvre d'Estienne aurait pu paraître avant le *De Corporis Fabrica* de Vésale en 1543. Cette édition en français est ornée de 64 gravures et contient 2 gravures supplémentaire par rapport à l'édition latine de l'année précédente (notamment sur les feuillets A6r et A7r).

“Although Estienne's anatomical atlas was published two years after the *Fabrica*, it antedates it in actual composition. The fine woodcuts are by several artists including Stéphane Rivière (mentioned on the title) and Jean Jollat; most of the full-page figures have the anatomical portions on separate smaller wood-blocks

inserted into the large block. The artistically drawn figures are shown in very special poses against unusual background settings, depicted hooked up on trees, propped up against crumbling masonry, or sprawling in great chairs. Most of these morbid and remarkable drawings were completed by 1530, when the first woodcut is dated. They may then have come into the possession of the printer Simon de Colines and his favourite engraver, Geofroy Tory, who wanted to use them for an anatomical atlas for artists. The majority of the drawings have been attributed to Giovanni Battista Rosso, a Florentine artist and friend of Vasari and Benvenuto Cellini. The poses of the female figures in the obstetrical and gynaecological illustrations were originally intended for another purpose and are derived from Caraglio's engravings for *Amours des Dieux*, engraved after a mildly erotic series of figures by Perino del Vaga, a pupil of Raphael. Some of the females are luxuriously spread out on a bed with excessive pillows and bedding. Here, as in the woodblocks after Rosso's drawings, separately cut pieces were subsequently inserted into the original blocks to reveal the internal organs. It seems clearly apparent that many of these small insets are influenced by Vesalius' *Fabrica* and thus made after 1543" (Hagstromerbiblioteket, 89, for the Latin edition).

Titre et dernier feuillet soigneusement lavés, titre un peu sali, quelques travaux de vers restaurés en marge blanche ; reliure habilement restaurée.

Un des premiers guides de Rome illustré

Un des premiers catalogues de sculptures issues des grandes collections italiennes

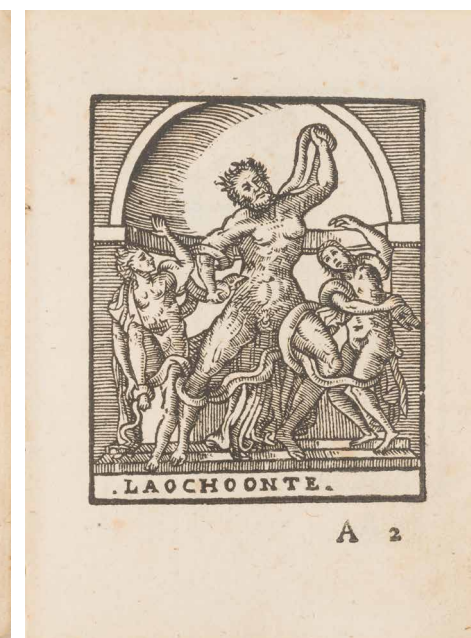
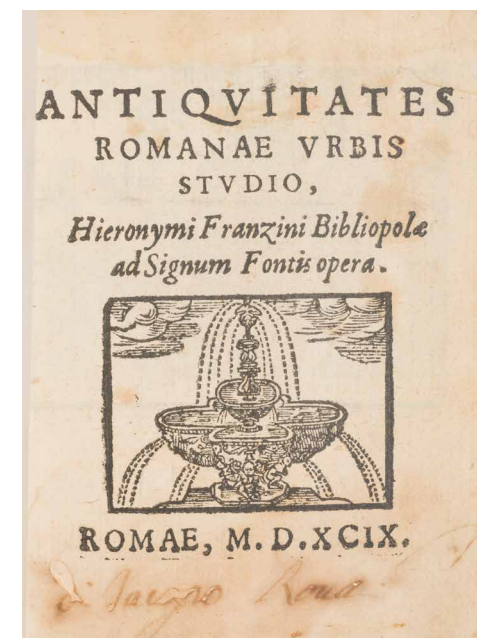
19. FRANZINI, Girolamo. *Antiquitates Romanae urbis studio. Rome, ad Signum Fontis, 1599-1596.* In-32 (106 x 76 mm) de 88 ff.n.ch. Collation: A-E¹⁶F⁸. Titre, 87 vignettes gravées sur bois avec légende **2.** *Templa deo et sanctis eius Romae dicata. Rome, Franzini, 1596.* 96 ff.n.ch. Collation : A-F¹⁶. (D6 avec restauration ancienne). Titre, 95 vignettes gravées sur bois avec légende. **3.** *Palatia Procerum Romanae Urbis. Rome, Franzini, 1596.* 96 ff.n.ch. Collation : A-F¹⁶. Titre et 95 vignettes gravées sur bois avec légende. (F16 avec croquis à l'encre au verso). **4.** *Icones Statuarum antiquarum urbis Romae. Rome, Franzini, 1596.* 111 (sur 112) ff.n.ch. (manque F16). Collation : A-G¹⁶. (A11, D14, F2 chacun avec croquis à l'encre au verso). 4 parties en 1 volume in-16 (106 x 76 mm). Vélín ivoire, dos lisse avec tire manuscrit (*reliure italienne de l'époque*). 10 000 €

Voir Kat. Berlin, 1861 (seulement une édition de 1660).

CHARMANT RECUEIL DE GRAVURES SUR BOIS REPRÉSENTANT LES MERVEILLES DE LA CITÉ ÉTERNELLE. LA QUATRIÈME PARTIE REPRÉSENTE DES SCULPTURES PROVENANT DE PLUS GRANDES COLLECTIONS ITALIENNES, DONT UNE DES PLUS ANCIENNES DU LAOCOON.

Né à Brescia, Girolamo Franzini (1537-96) s'installa à Rome vers 1570 pour y exercer le métier d'imprimeur et d'éditeur, tout en conservant des relations

commerciales avec Venise et en travaillant dans les deux villes. Il se spécialisa dans la production d'ouvrages sur la ville de Rome et ses monuments. «L'histoire de sa maison d'édition a été déterminante pour le développement d'un type spécifique de guide romain» (Schudt, *Guide di Roma*, p. 32).



En 1588, Girolamo Franzini publia, curieusement à Venise, la première édition des *Cose meravigliose dell'alma città di Roma* illustrée de 143 petites gravures sur bois représentant les églises de Rome avant les grandes transformations du XVII^e siècle. L'édition donnée par Franzini se distinguait également des éditions précédentes des *Mirabilia Romae* par son contenu, car tout en conservant la structure bien établie des *Cose meravigliose*, il avait fait développer et mettre à jour le texte par le frère augustinien Santi Solinori da Monte San Savino, avec des références à la Rome contemporaine et au pontificat de Sixte Quint.

Destiné au marché international du pèlerinage religieux, il explique comment voir les principaux sites de Rome, les paroisses et les antiquités, y compris les obélisques et les colonnes. Pour les pèlerins, il comprenait une liste des églises fonctionnant comme stations pour les indulgences et un traité sur « la manière de gagner l'indulgence dans les stations ». Pour les touristes, il propose un programme de visite de trois jours, car « pour ceux qui veulent voir les merveilleuses antiquités de Rome, il est nécessaire de procéder avec ordre, sans faire comme ceux qui regardent une chose, puis une autre, et qui finissent par partir en n'en ayant vu que la moitié ». La dernière partie comprend des informations factuelles utiles, telles que des listes chronologiques des papes et des empereurs, des paroisses et des confréries, ainsi qu'un bref aperçu des coutumes de la Rome antique.

Ce charmant recueil de gravures, publié sans texte, en quatre parties séparées, est composé des *Antiquitates Romanae Urbis* ; des *Templa Deo et sanctis eius Romae dicata* ; des *Palatia procerum Romanae Urbis* et des *Icones statuarum antiquarum Urbis Romae*.

Probablement réalisées par Franzini lui-même, les illustrations représentent « des monuments extrêmement schématiques », avec une simplicité qui « imite les images de sculpture et d'architecture sur les pièces de monnaie antiques » (Tschudi, *Baroque Antiquity*, 55).

Cette publication constituait une sorte de guide de poche pour les touristes et les amateurs d'antiquités, accompagnant les images des légendes habituelles : le nom du sujet et son lieu de conservation ; les tirages étaient en effet assemblés en fonction de la collection à laquelle appartenaient les sculptures.

Ces gravures furent constamment utilisées pour illustrer les guides de Rome pendant plus de 100 ans.

“These Franzini blocks were extremely popular and used for the illustration of many guides to Rome for more than a hundred years. Many of the prints in these volumes were however never used elsewhere, and they form an important record of the monuments, palaces and churches that could be seen in Rome at the end of the 16th century” (Kissner Collection of Books on Rome).

Très bel exemplaire en vélin souple de l'époque, composé de la nouvelle édition de Franzini de 1599 pour les *Antiquitates*, et de la première de 1596 pour les trois parties suivantes. Il est illustré d'un total de 387 (sur 388) gravures sur bois.

Ce recueil est rarissime, nous n'avons pu tracer qu'un seul autre exemplaire proposé en vente publique depuis plus de 20 ans composé d'autant de gravures. L'exemplaire de la collection Kissner, vendu par Christie's le 3 octobre 1990 fut décrit comme «unusually complete», mais néanmoins incomplet de 38 illustrations.

20. GIORGI, Federico. Libro del modo di conoscere i buoni falconi, astori, a sparavieri, di farli, di governarli, & medicarli. Milan, Filippo Ghisolfi, 1645. Petit in-12 (138 x 78 mm) de 136 pp., 4 ff.n.ch. de table. Demi-veau marbré, dos lisse avec pièce de titre de maroquin rouge dorée en long (*reliure de l'époque*). 2 000 €

Soubart, 217 ; voir Schwerdt pour d'autres éditions, manque à Thiébaud.

ÉDITION DE POCHE D'UN OUVRAGE DE FAUCONNERIE TRÈS POPULAIRE, PUBLIÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS À VENISE EN 1547.

Toutes les éditions de Giorgi sont rares dont témoigne son absence à la bibliographie donnée par Thiébaud.

Le traité de Giorgi débute par la description des oiseaux de proie, suivi par de détails de leurs maladies ainsi que leurs traitements. Dans le chapitre consacré à

la nourriture des oiseaux on lit que la chair des chiens leur convient parfaitement comme nourriture. Le livre clôt avec un chapitre sur traitement des maladies des chiens.

L'illustration se compose de 10 vignettes gravées sur bois dont 9 montrent des oiseaux de proie, la dernière ouvre le chapitre consacré aux chiens.

Coiffe rasée, coins légèrement émoussés. Néanmoins bon exemplaire de ce livre rare.

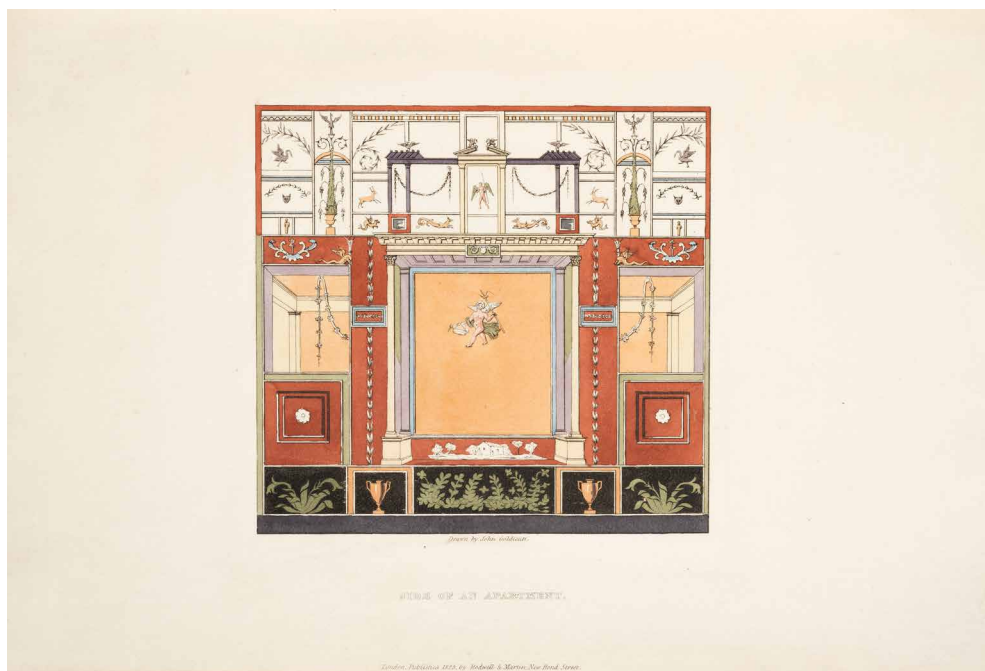
Provenance : Paul Lebaudy (ex-libris) - Hubert Lebaudy (ex-libris)



21. GOLDICUTT, John. Specimens of ancient decorations from Pompeii. Londres, Rodwell & Martin, 1825. In-4 (277 x 184 mm) titre gravé et aquarellé, 19 planches dont 16 aquarellées et 1 f. de texte imprimé. Cartonnage de toile rose, pièce de titre noire au dos, non rogné (*reliure de l'époque*). 3 800 €

Blackmer, 700.

ÉDITION ORIGINALE.



Recueil de décorations de style pompéien (mosaïques, peintures murales, etc.) gravées par Edward Fildes d'après les dessins de Ambrose Poynter et de l'auteur, l'architecte anglais John Goldicutt (1793-1845), qui voyagea dans le sud de l'Italie entre 1815 et 1818. Le volume contient 20 planches gravées sur acier, dont un titre et 16 planches délicatement aquarellées, et 3 planches en noir.

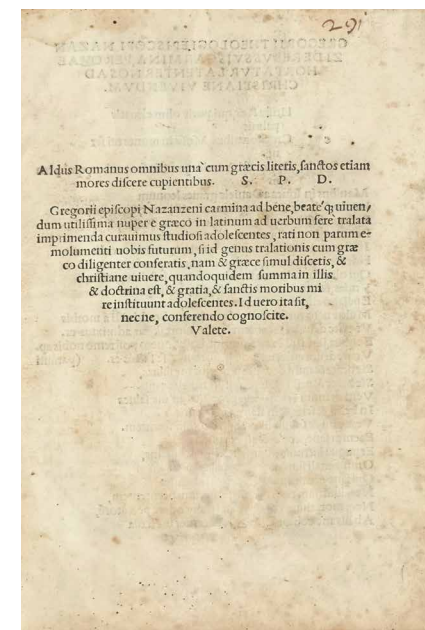
“As Goldicutt explains in the preface, he intended this work as an aid to interior decoration, both with regard to the design and the use of colour. In this respect he is following in the wake of the pioneering work done by Thomas Hope in popularizing neoclassical interiors” (Leonora Navari, cat. Blackmer).

Cartonnage légèrement usé et décoloré, quelques annotations marginales au crayon.

22. GREGOIRE DE NAZIANCE. Carmina, cum versione latina. Venise, Alde, Juin 1504. In-4 (192 x 140 mm) de 232 ff.n.ch. Basane marbrée, dos orné de larges fleurons dorés (*reliure italienne du XVIIIe siècle*). 2 000 €

Renouard, 4; Ahmanson-Murphy, 84 («sous: Poetae Christiani, v.3»); Adams, G-1142; Aldo Manuzio tipographo, Biblioteca Medicea Laurenziana, 86.

ÉDITION PRINCEPS DU PLUS CÉLÈBRE ET DU PLUS AMBITIEUX DES POÈMES DE L'ÉGLISE PRIMITIVE.



Les *Carmina* se composent de 17 000 vers, et concrétisent la volonté de répondre à la critique cuisante proférée à l'époque selon laquelle la Chrétienté manquait de culture littéraire et ne pouvait se mesurer à la culture grecque.

Plus connu pour sa réforme du calendrier liturgique, Grégoire de Naziance s'attela à la tâche de doter l'Eglise d'une poésie chrétienne d'envergure. Les *Carmina* comprennent toutes les formes littéraires connues à l'époque et abordent les thèmes chrétiens les plus divers, dogmatiques, moraux, lyriques, autobiographiques...

Cette édition bilingue constitue aussi une curiosité bibliographique. Alde y opère en prévision des amateurs désireux de posséder séparément les deux versions, grecque et latine: il imprime les textes

séparément, et mélange les feuillets au montage des exemplaires, se retrouvant dans la nécessité d'imprimer sur des doubles pages blanches résultant de cette méthode; il imprime sur ces occurrences de pages blanches un ouvrage parfaitement indépendant des *Carmina*, l'évangile de saint Jean auquel il adjoint chaque fois une ligne dans la marge inférieure, *Quaere reliquum in medio sequentis quaternionis*. L'évangile de saint Jean pourtant ne tient pas dans ces quelques pages, et Alde s'en excuse dans l'index en promettant d'imprimer la fin dans une édition grecque à venir... mais ne tint pas parole. Alde procéda de même dans les autres volumes des Poètes Chrétiens qu'il imprima et dont celui-ci est le troisième.

Exemplaire bien complet des deux feuillets de corrections de texte, qui manquent souvent à la suite de la marque aldine. On trouve parfois deux feuillets supplémentaires contenant la table des poésies, qui manquent ici.

Annotations manuscrites en grec, dans les marges. Traces d'humidité et quelques rousseurs.

23. HOMERE. Iliade.- [Et] : Odyssée. Batrachomyomachie. Hymnes. [Graece]. Venise, Héritiers d'Alde Manuce, 1524. 2 volumes petit in-8 (155 x 94 mm) de 56 ff.n.ch., 227 ff.ch., 1 f.n.ch. pour le premier volume ; 251 ff.ch., 1 f.n.ch. pour le second volume. Maroquin rouge, dos à nerfs rehaussés d'une roulette, compartiments ornés au centre d'un joli fer (cœur ardent transpercé par deux flèches), grappes de raisins aux angles, pièces de titre de maroquin brun ; sur les plats : encadrement formé d'une chaînette et de deux filets, jolis fers dans les angles (couronne, sceptre fleurdelisé et palmettes), chaînette sur les coupes, tranches dorées (*reliure du XVIII^e siècle*). 18 000 €

Renouard 98-1 ; Ahmanson-Murphy, 226 ; Adams, H745 ; voir PMM, 31 (pour l'édition de Florence vers 1488/89).

ÉLÉGANTE ÉDITION ALDINE DU CORPUS HOMÉRIQUE.



Le texte, en grec, reproduit celui de l'édition de 1517 ; il est précédé de la préface rédigée par Alde pour l'édition d'Homère qu'il avait donnée en 1504. Les titres, en grec et en latin, sont ornés de la marque aldine (cf. Ahmanson-Murphy, A6).

Très bel exemplaire, grand de marges.

Les volumes sont revêtus de charmantes reliures anglaises du XVIII^e siècle, agrémentées de fers très décoratifs : cœurs ardents, treille et couronnes fleurdelisées.

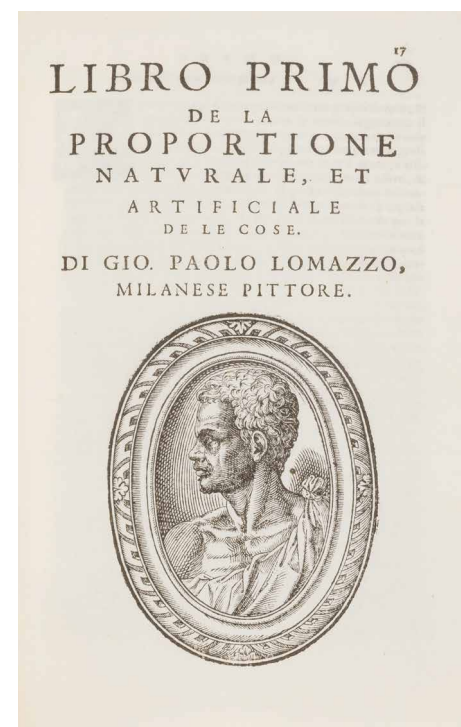
De la bibliothèque Macclesfield (Shirburn Castle), avec les ex-libris armoriés (North Library) et les cachets à sec.

Conservé dans sa première reliure en vèlin souple

24. LOMAZZO, Giovanni Paolo. Trattato dell'arte della pittura, scoltura, et architettura, diviso in sette libri. Milan, Paolo Gottardo Pontio, 1585. In-4 (224 x 162 mm) de 20 ff.n.ch., 700 pp., 1 f.n.ch., portrait de l'auteur gravé sur bois au début du texte. Vèlin ivoire, dos lisse avec titre manuscrit au dos, titre manuscrit sur la coupe du bas (*reliure de l'époque*). 6 000 €

Adams, L-1420 ; Brunet, III, 1148 Cicognara, 160 ; Fowler, 186.

ÉDITION ORIGINALE. UNE DES PIERRES ANGULAIRES POUR L'ÉTUDE DE L'HISTOIRE DE L'ART.



Exemplaire de la seconde émission, avec le nouveau titre et sous la date de 1585.

«Peintre milanais, qui fut aussi poète et théoricien de l'art. Le nom de Lomazzo reste attaché à un vaste traité didactique sur la peinture, *Trattato dell'arte della pittura* (1584), divisé en sept livres correspondant chacun à une « partie » de cet art : proportion, expression, couleur, lumière, perspective, pratique et formes (en fait, iconographie) ; ainsi qu'à un ouvrage, vraisemblablement conçu en même temps que le *Trattato*, présentant, selon une construction allégorique compliquée (héritée de Giulio Camillo), les sept « gouverneurs » canoniques de l'art renvoyant aux sept « parties » énoncées plus haut, *L'Idée del tempio della pittura* (1590). Les deux traités, considérés par certains comme la « bible du maniérisme », entendent offrir au peintre une explication exhaustive du système des arts et prévoir tous les cas qui pourraient se présenter à

son invention. Lomazzo se fonde sur une méthode inspirée de la rhétorique en définissant puis en divisant chaque « partie » de la peinture en sous-catégories, en l'illustrant d'exemples tirés non seulement des arts, mais de la Bible, de la poésie épique (principalement de l'Arioste), de la philosophie, de l'histoire antique et moderne. Avec le *Trattato*, on assiste à un effort systématique d'intellectualiser complètement le contenu de la peinture. Pour la première fois dans la littérature artistique, Lomazzo applique des modèles magiques et astrologiques à l'explication des arts. Comme le magicien, l'artiste doit connaître la planète qui le gouverne pour communiquer certains influx astraux à son œuvre et faire ainsi participer le spectateur à l'istoria représentée. Mieux, il devrait combiner

objectivement ces influx pour atteindre à la beauté parfaite et toucher l'ensemble de son public. Lomazzo reconnaît le style personnel (*maniera*) de l'artiste comme valeur positive, mais rêve d'un éclectisme supérieur qui préserverait l'idéal de beau unique qui sous-tendait la théorie des grands artistes de la Renaissance » (in: *Encyclopaedia Universalis*, Marc Le Cannu).

Ce remarquable ouvrage contient de nombreux détails et renseignements sur les œuvres des artistes Lombards de la Renaissance, domaine négligé par son aîné, Giorgio Vasari, dans ses *Vite de' piu eccellenti pittori*.

Bel exemplaire, grand de marges.

En maroquin rouge aux armes de Charles Le Goux de la Berchère

25. MARINO, Giovanni Battista. L'Adone, poemata con gli argomenti del conte Fortunanio Sanvitale et l'allegarie di don Lorenzo Scoto. *Venise, Giacomo Sarzina, 1626.* In-4 de cahiers de 8 ff. (225 x 154 mm) titre gravé par Francesco Valesio, 11 ff.n.ch., 577 pp., 1 f.n.ch. (blanc). Maroquin rouge, double encadrement doré, fleuron losangé avec réserve centrale ovale frappée de pièces d'armes de Le Goux de la Berchère (voir OHR 2334), fleurons d'angle, dos à nerfs richement orné, tranches dorées (*reliure de l'époque*), conservé dans un étui moderne. 6 500 €

Guigard, I, 309.

PREMIER TIRAGE DE CETTE BELLE ÉDITION. SEULE ÉDITION ORNÉE DU BEAU TITRE GRAVÉ SUR CUIVRE PAR FRANCESCO VALESIO (1560-CA. 1643), PEINTRE, GRAVEUR, ACTIF À VENISE DE 1597 À 1643. MAGNIFIQUE EXEMPLAIRE DANS UNE RELIURE ATTRIBUABLE À LE GASCON EXÉCUTÉE POUR JEAN-BAPTISTE LE GOUX DE LA BERCHÈRE.

Ce poème baroque fut rédigé lors du séjour à Paris du poète Giovanni Battista Marino dit le Cavalier Marin (1569-1625) passé sous la protection de Marie de Médicis. Avec près de 41 000 vers répartis sur vingt chants, *L'Adone* est un des poèmes les plus longs de la littérature italienne (presque trois fois *La Divine Comédie*).

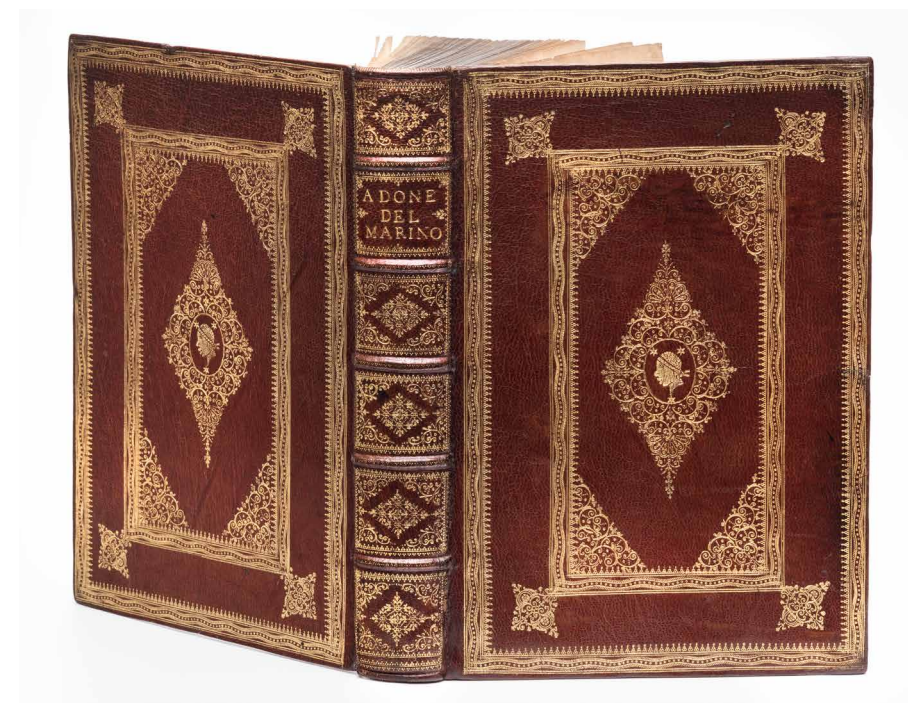
L'évocation des amours de la déesse Vénus et du bel Adonis donne lieu à de nombreuses descriptions, des digressions et des péripéties bien éloignées du mythe originel, le tout dans un style très recherché, apte à provoquer l'émerveillement du lecteur, but de la poésie selon Marino.

S'il s'agit de l'un des poèmes les plus longs de la littérature italienne, il est aussi l'un des plus controversés, Il fut condamné par le pape Urbain VIII dès 1624 et mis à l'Index en 1627 en raison de ses scènes lascives et du mélange de sacré et de profane. Il continua cependant à être abondamment lu en Italie durant tout le XVIIe siècle.

Cette édition est dédiée à la reine de France Marie de Médicis dont la dédicace est datée du 30 juin 1623.

«Très jeune, il manifeste une invincible répugnance pour le droit auquel son père le destinait et un penchant non moins invincible pour les femmes, les dettes et la poésie. D'emblée il plaît : sa poésie sur le baiser et ses diverses variétés fait fureur à Naples où il devient secrétaire du prince de la Conca et se lie avec le Tasse qui reconnaît son talent. De 1600 à 1605, on le voit à Rome au service du cardinal Aldobrandini, puis à Turin à la cour de Charles-Emmanuel Ier où il est victime d'un attentat dirigé contre lui par un homme de lettres qu'il avait ridiculisé dans ses satires.

Sur l'invitation de Marie de Médicis, il passe en France en 1615. Il y séjournera huit ans et sera assez habile pour rester en grâce après l'assassinat de son protecteur, le maréchal d'Ancre, et l'exil de Marie de Médicis. Il réussira même à faire doubler sa pension par le roi. « Sono ricco come un asino » (« Je suis riche à crever »), écrit-il à un des innombrables amis qu'il a gardés en Italie. Il semble en effet qu'il n'ait plus rien à envier. Comblé d'honneurs et de biens, son œuvre majeure, *L'Adonis*, vient de paraître avec une préface de Chapelain, et il est la coqueluche de cet hôtel de Rambouillet où précieux et précieuses – parmi lesquels Saint-Amant, Maleville, Voiture – marinisent comme on pétrarquaisait. En 1623, il rentre dans son pays natal en triomphe et se retire à Naples pour y mourir deux ans après, en pleine apothéose» (*universalis.fr*).



Le titre gravé montre Adonis assis au centre, avec un chien à gauche, et le sanglier qui le blessa mortellement sortant du bois à sa droite. Le tout est entouré d'un décor d'angelots et de fleurs avec un paysage au fond.

Provenance : La reliure fut très probablement réalisée pour Jean-Baptiste Le Goux de La Berchère (1568-1631), premier président au parlement de Dijon. Elle est attribuable à l'atelier de Le Gascon (voir Esmériam, II, Annexe A. I: Le Gascon), ornée d'un très joli fer à l'éventail dans le décor qui est d'une exécution parfaite. L'ouvrage passa dans la bibliothèque de son fils, Pierre, puis de son petit-fils, Charles Le Goux de La Berchère (1647-1719), successivement archevêque d'Aix, d'Albi puis de Narbonne en 1703. Ce dernier possédait «une des plus importantes bibliothèques de l'époque embrassant toutes les branches du savoir humain, qu'il légua aux Jésuites ; une partie passa toutefois à son successeur sur le siège de Narbonne ; Mgr de Beauveau» (OHR, pl. 2334). Une partie de sa bibliothèque est conservée à Toulouse.

Magnifique exemplaire.

26. MARTIALIS, Valerius. *Martialis cum duobus comentis. Milan, Giovanni Angelo Scinzenzeler pour Giovanni Giacomo da Legnano et ses frères, 1505.* In-folio (310 x 206 mm) de 158 ff.n.ch., 1 f.n.ch. et 1 f. blanc. Veau fauve, dos lisse à faux-nerfs, compartiments ornés de filets croisés à froid ; sur les plats : bel encadrement à froid formé de filets et de fleurons quadrilobés et guillochés, les mêmes fleurons formant trois losanges dans la réserve centrale, compartiments intermédiaires ornés de six fleurettes, traces d'attaches (*reliure de l'époque*). 12 000 €

Graesse, IV, 423 ; Edit 16, n° 31243 ; Simon, Bachica, I, 38. Pas dans Adams.

BELLE ÉDITION MILANAISE REVÊTUE D'UNE INTÉRESSANTE RELIURE DE L'ÉPOQUE.

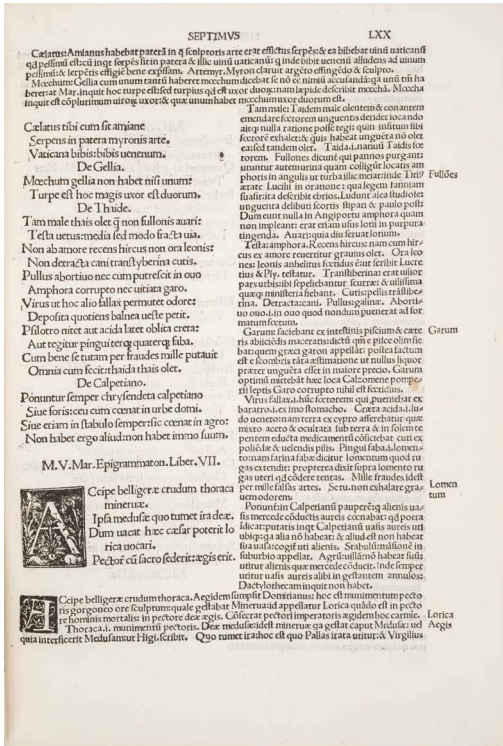
Le texte des *Épigrammes* est accompagné des commentaires des humanistes italiens Domizio Calderini (1446-1478) et Giorgio Merlano di Negro, dit Giorgio Merula (1430-1494) – dont Baldassarre Castiglione fut l'élève –, publiés pour la première fois en 1480 et 1491. Ce beau volume, agréablement imprimé en lettres rondes (deux corps différents), sort des presses de Giovanni Angelo Scinzenzeler, typographe actif à Milan entre 1501 et 1526 qui travailla surtout pour les frères da Legnano, éditeurs milanais dont la belle marque à l'ange, gravée sur bois, est imprimée au-dessus du titre.

«Bacchus inspira Martial plus souvent que les Muses et nous trouvons dans Martial une foule de détails fort intéressants sur les différents vins et sur les mœurs épiques des anciens. Parmi les vin d'Italie, Martial semble avoir affectionné tout particulièrement le précieux Falerne gardé jalousement pendant de longues années dans des bouteilles de verre de petit format, surtout si on le compare aux énormes amphores où le vin ordinaire était logé. Mais notre poète était surtout friand des vins qui avaient de la bouteille ou de l'amphore, et que les romains

désignaient non par la date de l'année de la vendange mais du nom du consul qui avait été en fonction cette année-là. En été, Martial goûtait fort le vin rafraîchi grâce aux provisions de neige faites en hiver et il nous donne maints détails sur les «Toasts» des romains. Martial comme tout franc-buveur, s'élève avec force contre tous les fraudeurs de Rome et de Marseille, précurseur des industriels de Béziers» (Simon).

Bel exemplaire, revêtu d'une intéressante reliure milanaise de l'époque. Quelques annotations et corrections anciennes à l'encre ; petits trous de ver sans gravité, taches légères dans les marges des premiers feuillets, habiles restaurations à la reliure.

Le volume a appartenu à un amateur d'Augsbourg qui a inscrit sur le titre son ex-libris à la plume et le millésime 1592, et dont le nom («Georgii ?») a été gratté à deux reprises. - Autre provenance : Joseph von Lassberg auf der alten Meersburg (inscription au stylo à plume sur la page de garde). Joseph von Lassberg (1770-1855) était un antiquaire allemand. Après des études de droit et d'économie il entra au service du prince Fürstenberg de Donaueschingen. À sa retraite au château de Meersburg en 1838, il se consacra entièrement à sa collection de livres. Son importante bibliothèque, qui comptait plus de 12 000 volumes, fut vendue avant sa mort à la Fürstlich Fürstenbergische Hofbibliothek de Donaueschingen.



27. MICHELI, Pier Antonio. *Catalogus plantarum Horti Caesarei Florentini opus postumum... editum, continuatum, et ipsius horti historia locupletatum ab Io. Targonio Tozzettio... Florence, Bernardo Paperini, 1748.* In-4 (287 x 208 mm) de LXXXVIII, 185 pp., 7 planches et un plan dépliant. Basane fauve, dos à nerfs orné, tranches mouchetées rouges (*reliure de l'époque*). 2 800 €

Pritzel, 6203 ; Cat. des prélinnés, 543.



ÉDITION ORIGINALE.

Beau livre de botanique, très finement illustré, contenant la description du jardin des plantes de Florence, fondé en 1545, et le catalogue des espèces qu'il abritait (classement Tournefort). Le botaniste et mycologue italien Pier Antonio Micheli (1679-1737) ressuscite l'*Orto botanico* de Florence, qu'il dirigea entre 1718 et 1737. Son livre, laissé à l'état de manuscrit, fut publié par un autre illustre naturaliste toscan, Giovanni Targioni Tozzetti (1712-1783).

La suite gravée sur cuivre se compose d'un plan dépliant du jardin et de 7 planches de botanique. Une belle marque typographique armoriée, 2 bandeaux montrant des vues du jardin et 4 initiales joliment historiées complètent cette illustration précise et harmonieuse, typique du style ornemental toscan. Le plan dépliant et un bandeau

portent les noms du dessinateur et du graveur : Antonio Falleri et Marcantonio Corsi.

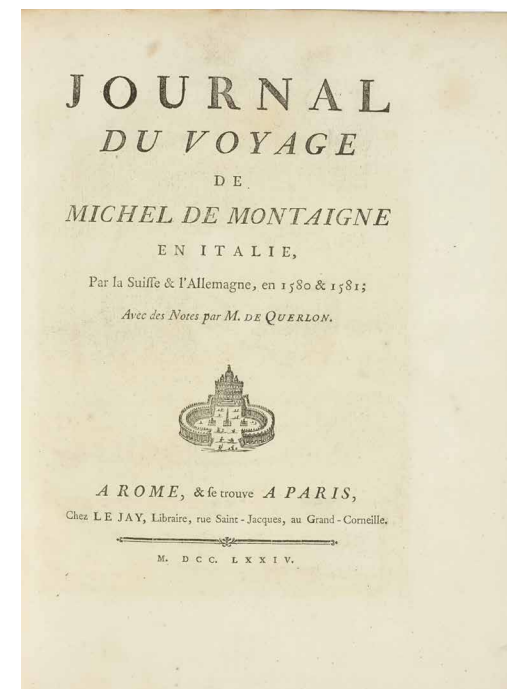
Bel exemplaire, grand de marges, dos habilement refait.

Note à l'encre sur la première garde : «*Ex munificentia Societatis Molini Paoli 18*».

28. MONTAIGNE, Michel de. *Journal du voyage en Italie, par la Suisse & l'Allemagne, en 1580 & 1581 ; avec des notes par M. de Querlon. A Rome, & se trouve Paris, Le Jay, 1774.* Grand in-4 (295 x 235 mm) d'un portrait en frontispice gravé par Antoine de Saint Aubin, 4 ff.n.ch., LIV, 416 pp. Veau blond, triple filet doré d'encadrement, dos à nerfs, caissons ornés à la grotesque, roulette sur les coupes, tranches dorées (*Antoine Chaumont*). 8 500 €

Desan, 111 ; Tchermersine-Scheler, 914 ; Brunet, III, 1843 ; Fléty, 43 ; J.-M. Chatelain, « Noms de pays : l'Italie de Michel de Montaigne », in Poètes, princes & collectionneurs. Mélanges offerts à Jean Paul Barbier-Mueller, Genève, 2011, pp. 351-366).

MAGNIFIQUE EXEMPLAIRE IMPRIMÉ SUR GRAND PAPIER DE LA PREMIÈRE ÉDITION IN-4, PUBLIÉE L'ANNÉE DE L'ORIGINALE EN 2 VOLUMES IN-12.



«En accord avec le goût bibliophilique du XVIIIe siècle le format in-4 est considéré comme le plus désirable» (Desan).

Suite à la publication de ses *Essais*, Montaigne a laissé derrière lui une autre œuvre mémorable bien que moins célèbre: le journal du voyage qu'il entreprit à travers la Suisse, l'Allemagne et l'Italie entre 1580 et 1581, voyage interrompu par la nomination de l'auteur comme maire de Bordeaux. Les raisons de ce périple sont multiples: fréquenter les sources thermales les plus connues d'Europe pour soigner sa maladie de la pierre, fuir les troubles des guerres de Religion et les tracasseries domestiques, se confronter à l'altérité, ou encore

briguer un poste d'ambassadeur en Italie.

Le manuscrit original du *Journal du voyage en Italie*, que son auteur ne destinait pas à la publication mais conservait à son seul usage, fut oublié pendant près de deux siècles. Il ne fut retrouvé dans un coffre au château de Montaigne, par l'abbé Prunis, qu'en 1770. L'éditeur parisien Le Jay confia la tâche de l'éditer à Anne-Gabriel Meunier de Querlon, gardien des manuscrits de la Bibliothèque du Roi, qui dédia le livre à Buffon.

Cet ouvrage est « un essai plus vrai que les Essais » (Paul Faure, préface à l'édition de 1948).

« La lecture du *Journal de voyage* est un plaisir continu parce que Montaigne garde les yeux ouverts sur le monde (...) Il nous reste un recueil primesautier d'observations merveilleuses sur la nature, l'architecture, l'urbanisme, l'habitat, les hommes, les mœurs, les croyances, les aliments. En toute liberté! » Antoine Compagnon.

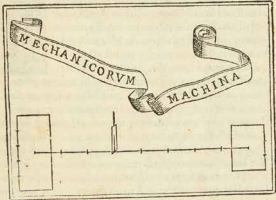
Exemplaire comportant marges exceptionnellement grandes, imprimé sur grand papier et bien complet du portrait gravé par Saint Aubin.

Très bel exemplaire relié par Antoine Chaumont, installé en 1799 au 269 rue

29. MONTE, Guidobaldo Marchese del. In duos Archimedes Aequponderantium Libros. Paraphrasis. Scholiis illustrata. *Pesaro, Hieronymus Concordia, 1588 (1587)*. Grand in-4 (310 x 205 mm) de 2 ff. dont le titre, 202 pp., 1 f. d'errata. Vélin souple (*reliure de l'époque*). 12 000 €

1572

GVIDIVBALDI
E MARCHIONIBVS
MONTIS
IN DVOS ARCHIMEDIS
ÆQVEPONDERANTVM
LIBROS
PARAPHRASIS
Scholijis illustrata.



PISAVRI
Apud Hieronymum Concordiam,
MD LXXXVIII.
Superum Concessu.

†
GB

Minuscules trous de vers sur les plats.

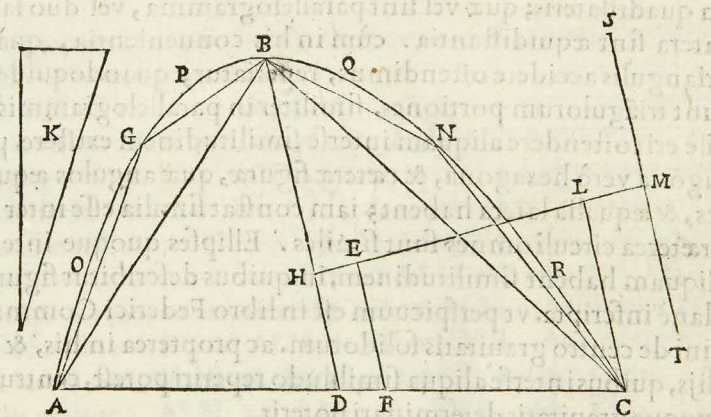
Del Monte étudia les mathématiques à Padoue. De 1572 à 1575, il suivit des cours particuliers auprès de Commandino (1509-1575) à Urbino. Galilée (1564-1642) étudiait le texte d'Archimède à la même époque et envoya à Guidobaldo ses théorèmes sur le sujet. En 1588, Guidobaldo fut nommé inspecteur des fortifications du Grand-Duché de Toscane. Cependant, il passa la plupart de son temps à Monte Baroccio, près d'Urbino, où il poursuivit ses études et ses expériences et publia d'autres ouvrages sur les mathématiques et la mécanique. Il resta en correspondance

Hoc à nobis ostensum fuit initio tractatus de vecte in no-
stris mechanicis hoc pacto.

Quoniam enim A ad C maiorem habet proportionem, quam B ad C; & A ad D maiorem quoque habet proportionem, quàm habet ad C; A igitur ad D maiorem habebit, quàm B ad C. quod demonstrare oportebat.



Omnis portionis recta linea; rectanguliquè con-
i sectione contenta, centrum grauitatis est in dia-
metro portionis.



Sit portio, ut dicta est, ABC ; cuius diameter sit BD . demonstrandum est dictæ portionis centrum gravitatis esse in linea BD . si. n. non, sit punctum E . & ab ipso ducatur ipsi BD aquidistans EF ; atque in portione inscribatur triangulum ABC eandem basim AC habens, & altitudinem portioni æqualem. & quam proportionem habet CF ad FD , eandem habeat triangulum ABC ad spaciũ

k. iz

30. PADOVANI, Giovanni. De compositione, & usu multiformium Horologiorum Solarium ad omnes totius orbis regiones, ac situs qualibet superficie. *Venise, Franciscus Francheschi Sanesa, 1582.* In-4 (203 x 143 mm) de 267pp. (erreurs de pagination), 8 ff.n.ch. Veau brun, dos à nerfs orné, tranches jaspées (*reliure pastiche*). 2 500 €

BM, Italian, 483 ; Riccardi, I, 233 ; Bromley, Clockmaker's Library 638; Honeyman 2384; Houzeau & Lancaster 11375; manque à Adams.

SECONDE ÉDITION, CONSIDÉRABLEMENT AUGMENTÉE, DE CE TRAITÉ CONSACRÉ AUX CADRANS SOLAIRES, À LA PROJECTION DES PLANÈTES ET DES ÉTOILES.

Elle contient ici pour la première fois la troisième partie avec des tables astronomiques ainsi que des détails pour la construction de cadrans solaires.

Cette dernière partie contient également un index très détaillé.

Giovanni Padovani, mathématicien et astronome italien de Vérone, publia plusieurs ouvrages scientifiques dont ce livre sur les cadrans solaires est le plus connu. La pagination erronée saute sans manque de la page 5 à la page 9 (la collation par cahier est parfaite). Padovani fut lui-même ingénieur et constructeur d'instruments.

Cette belle édition est illustrée de nombreuses gravures sur bois dans le texte (cadrans solaires dont un avec volvelle ajoutée) et tables de calculs.

USTC ne localise que 3 exemplaires institutionnels de cette édition aux États-Unis (Chicago University Library, Sicon University Library, et New York Public Library).

Très bon exemplaire.

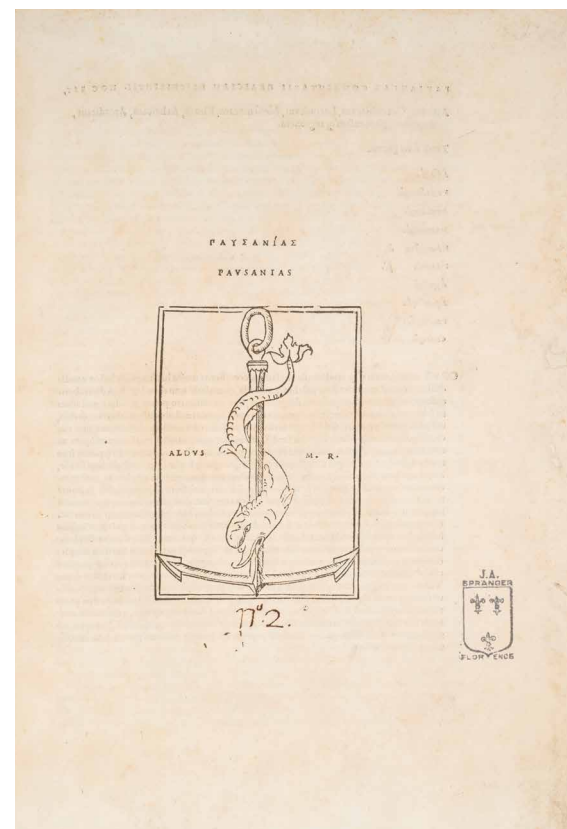


Un des premiers «géographes»

31. PAUSANIAS. [Euvres, en grec]. *Venise, Aldus Manutius, 1516.* In-folio (311 x 218 mm) de 2 ff.n.ch., 282 pp., 1 f.n.ch avec la marque d'imprimeur au recto. Vélín souple à rabats (*reliure ancienne*). 25 000 €

Abmanson-Murphy 146 ; Renouard, Alde, 76/3 ; Adams P-496.

ÉDITION PRINCEPS. UN TÉMOIGNAGE DE PREMIÈRE IMPORTANCE SUR LA GRÈCE À L'ÉPOQUE ROMAINE.



Né à Magnésie du Sipyle en Lydie (aujourd'hui en Turquie) vers 115 après J.-C., Pausanias est un voyageur infatigable, un témoin précieux qui décrit la Grèce à l'époque romaine.

Son ouvrage est une « périégèse » (du grec περιήγησις, périégésis, description) : une sorte de « guide de voyage » dans lequel Pausanias entreprend de décrire les merveilles de la Grèce continentale, d'après ses nombreuses lectures et son propre parcours pour vérifier les informations.

Avant sa rédaction, il avait visité les côtes d'Asie Mineure, les ruines de Troie, Antioche, Jérusalem et les rives du Jourdain, puis l'Égypte et la Macédoine. Dans un style simple et précis, il évoque l'Attique et ses somptueux monuments; sa déambulation, de cités en cités, d'œuvres d'art en œuvres d'art illustres, le conduit à Corinthe et à

Olympie, dans le Péloponnèse ; il sillonne la mythique Arcadie avant de rejoindre les contrées de la Béotie, plus au Nord, en Grèce continentale, pour boucler à Delphes son circuit, son « tour » de Grèce.

Ce globe-trotter avant la lettre décrit aussi la faune ou la flore des pays visités, comme les grandes tortues d'Arcadie, le miel de l'Hymette ou les merles blancs du mont Cyllène, dans le Péloponnèse. Mais il manifeste surtout un vif intérêt pour l'architecture des monuments qu'il visite en esquissant tout d'abord leur histoire, leur topographie, en retraçant les cultes et les légendes. Ses écrits ont

ainsi permis de conserver l'histoire et les caractéristiques d'œuvres uniques de la Grèce antique, aujourd'hui disparues, comme, par exemple, la fameuse statue de Zeus à Olympie, en or et en ivoire, la troisième des Sept merveilles du monde.

Alde avait envisagé la publication de ce texte depuis longtemps et on sait par une lettre de 1502, qu'il remerciait Johannes Calpurnius pour le prêt de son manuscrit. L'édition fut établie par Marcus Musurus d'après un manuscrit du XVe siècle, qui se trouve aujourd'hui à Florence.

Cette édition est qualifiée par N.G. Wilson comme "*one of the best of the editions principes*" (From Byzantium to Italy, p.155).

Dans sa dédicace, Musurus félicite Lascaris de ses efforts incessants pour délivrer la Grèce de l'occupation turque et pour son aide intellectuelle aux grecs de Venise et d'ailleurs.

Bel exemplaire imprimé sur beau papier.

Il pourrait s'agir d'un exemplaire sur grand papier dont Renouard note : «J'ai déjà fait plus haut une remarque qu'il ne sera pas mal-à-propos de réitérer ici, c'est que dans l'année 1514, et quelques unes des suivantes, il a été imprimé de plusieurs de ces éditions in-folio quelques exemplaires sur un papier plus grand, plus fort et d'une beauté remarquable».

Quelques notes anciennes sur les 10 premières pages; dos et gardes renouvelés au XIXe siècle.

De la bibliothèque de John Albert Spranger, Trinity College Cambridge (ex-libris au contre plat et cachet humide sur le titre).

Le pionnier de la pédagogie moderne

32. PESTALOZZI, Johann Heinrich. Lienhard und Gertrud. Ein Buch für das Volk *Berlin und Leipzig, George Jacob Decker, 1781-1787*. 4 volumes in-8 (167 x 100 mm) de 1 f.n.ch avec notes manuscrites, 5 ff.ch, 3 ff.n.ch (table), 379 pp. et 12 planches gravées sur cuivre de Chodowiecki et 1 planche de musique dépliant (Goethe «*Der du von dem Himmel bist*»), pour le volume I; 6 ff.n.ch., 366 pp., première et dernière garde avec de notes manuscrites pour le volume II; 8 ff.n.ch., 416 pp. pour le volume III; 6 ff.n.ch. et 484 pp., dernière garde avec notes manuscrites pour le volume IV. Demi-veau à coins, dos à nerfs orné, pièce de titre en maroquin rouge, tranches rouges (*reliure allemande de l'époque*). 4 500 €

Cohen, 793 (pour l'édition française reprenant les gravures de l'originale).

ÉDITION ORIGINALE DE CE ROMAN RÉDIGÉ PAR LE PIONNIER DE LA PÉDAGOGIE MODERNE.



Le nom de Pestalozzi est associé à tous les mouvements de réforme de l'éducation au cours du XIXe siècle. Il demeure dans l'histoire de la pédagogie le promoteur de l'éducation populaire. Ses méthodes d'Éducation nouvelle sont concrètes et directes, fondées sur le développement progressif de toutes les facultés.

Lienhard und Gertrud constitue la combinaison parfaite entre un roman, une œuvre philosophique et un traité d'éducation. Il y expose parfaitement les idées sociales et éducatives du pédagogue suisse.

Ce texte conjugue l'idée du roman d'apprentissage héritier des Lumières avec une conception de l'utopie en se focalisant sur les sentiments des personnages. En ce sens, il annonce le romantisme du XIXe siècle. En effet, le roman se focalise sur le pauvre maçon Lienhard et sa femme Gertrud qui tentent d'échapper à l'avalissement dans le village de Bonnal, rongé par la corruption. Ils réussissent grâce au souverain Junker Carl Arner von Arnheim qui insuffle morale, éducation, et grandeur au village.

La première partie de cette œuvre est très romanesque, la scène d'ouverture se focalise sur la misère subie par Lienhard et Gertrud. Au fil des pages, les principes des Lumières se dessinent et notamment l'ambition d'élever son âme par l'apprentissage.

Johann Heinrich Pestalozzi profite de la fiction pour déployer ses idées sur la pédagogie. Il la pense en lien étroit avec le progrès et les avancées sociales. Il en fait un outil pour l'émancipation des pauvres. L'éducation doit pouvoir rendre les gens maître de leur vie. Ainsi, de façon didactique, il présente la situation d'un village infecté par la bassesse, et développe des solutions pour y remédier.

L'éducation est son fer de lance et elle est incarnée par trois personnages, le souverain, opérateur du changement, le curé garant de la morale et l'éducateur qui propage son savoir.

Le roman connaît un énorme succès et engendre d'autres réalisations comme le *Das Goldmacherdorf* d'Heinrich Zschokke (1817). En outre, le souverain bienfaiteur et préoccupé par les misères du peuple, n'est pas sans rappeler le personnage principal des *Mystères de Paris* d'Eugène Sue. En effet, Rodolphe incarne les valeurs développées par Pestalozzi. Sa ferme à Bouqueval est une réinterprétation du village de Bonnal. Rodolphe y encourage le travail, la bravoure et l'éducation. C'est là, qu'il conduit la pauvre Fleur-De-Marie, qui sous la protection du curé et de Madame Georges va apprendre à lire et à écrire.

Lienhard und Gertrud. Ein Buch für das Volk, est donc une œuvre complète et ambitieuse qui, tout en s'appuyant sur les acquis du XVIIe siècle, fonde une nouvelle idée de la pédagogie qui impacte durablement la littérature.

Alfred Berchtold considère d'ailleurs cette œuvre comme le «premier roman rustique européen» (Berchtold, *La Suisse romande au cap du XXe siècle: portrait littéraire et moral*, Payot, 1963, p.385.).

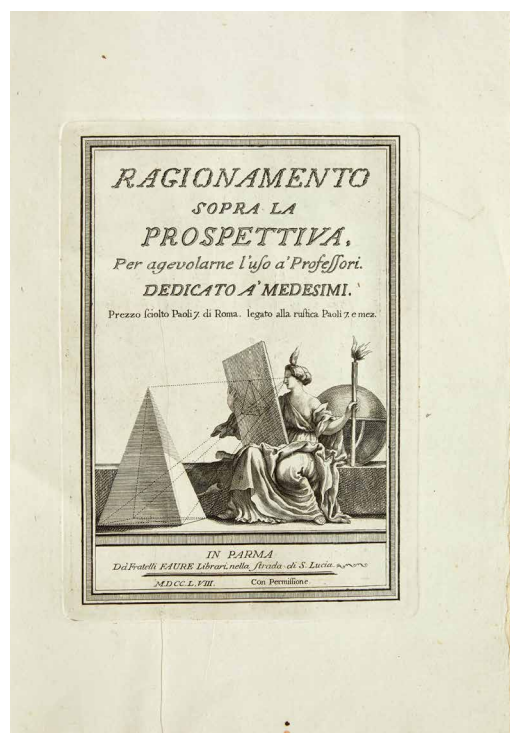
Très bel exemplaire dans une très fraîche reliure allemande de l'époque.

Une tâche p 59 du volume I affectant le texte, feuillets 6 et 7 du volume III présentant une trace de restauration dans la partie inférieure des pages avec atteinte au texte, page 7 mal chiffrée 9 pour le volume IV.

33. PETITOT, Ennemond Alexandre. Raisonement sur la perspective, pour en faciliter l'usage aux artistes. Dédié aux mêmes. *Parme, frères Faure, 1758*. In-folio (339 x 237 mm) de 5 ff.n.ch., 20 pp., 9 planches gravées sur cuivre. Cartonnage d'attente (*reliure de l'époque*). 2 500 €

Vagnetti, EIV/b40; Kat. Berlin, 4736.

ÉDITION ORIGINALE DE L'UNE DES SUITES LES PLUS RARES DE PETITOT.



Ennemond-Alexandre Petitot (1727-1801) était originaire d'une famille d'architectes Lyonnais. Après avoir remporté le Grand Prix d'Architecture en 1745, il s'installa à Rome où il dessina des fantaisies architecturales dans le goût de Piranese. Installé à Parme en 1753, il fut nommé premier architecte de la cour et directeur des bâtiments du duché et de l'académie des beaux-Arts de la ville. Le premier ministre Guillaume Du Tillot, qui menait une politique réformatrice et éclairée le commissionna pour la rénovation et la construction de nombreux bâtiments de Parme.

Il aménagea le Palazzo del Giardino, le Palazzo de Colorno et construisit le Casino des nobles et la bibliothèque palatine. Ses

projets urbanistiques voulaient faire de Parme une capitale des Lumières. Ce beau manuel de perspective, rédigé en français et en italien, débute par un titre et un feuillet de dédicace gravés. Il est illustré de 9 magnifiques gravures sur cuivre par Jacques Gautier d'après les dessins de Petitot.

Très belle suite luxueusement imprimée sur papier fort. Petite trace de mouillure en marge.

Provenance: Favia del Core (ex-libris).

Le premier livre imprimé en Allemagne avec des caractères mobiles hébraïques

34. REUCHLIN, Johannes. De Rudimentis hebraicis [Principium libri]. *Pforzheim, Thomas Anselm, 1506*. In-4 (256 x 191 mm) de 620 pp., 2 ff.n.ch. Cartonnage gris, dos lisse (*reliure moderne style ancien, avec pièce de titre ancienne*). 6 500 €

Adams, R-383.

ÉDITION ORIGINALE DU PREMIER LIVRE IMPRIMÉ EN ALLEMAGNE AVEC DES CARACTÈRES MOBILES HÉBRAÏQUES.

Exemplaire du tirage portant seulement le titre au premier feuillet (Adams indique un deuxième tirage sans colophon).

le *Principium Libri* est l'un des ouvrages les plus importants d'instruction rédigé par Johannes Reuchlin. Il contient non seulement une grammaire très importante mais également un dictionnaire hébreu-latin très complet. Cet exemplaire comporte bien le carton pour la page 589/590 imprimé sur une feuille séparée et qui manque souvent.

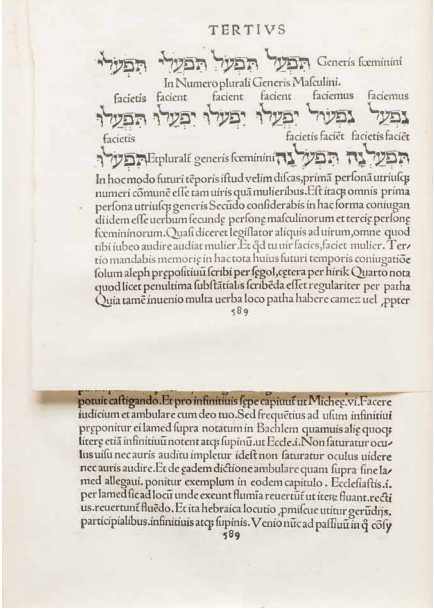
“The first work printed in German-speaking territory using movable Hebrew type. Johannes Reuchlin (1455-1522) was a German classicist and Hebraist best known for his role in spreading knowledge of Greek and Hebrew throughout Western Europe, for his trailblazing expositions in the field of Christian Kabbalah, and for his defense of Jewish literature against the attacks of those who sought to ban and destroy it as part of the early-sixteenth-century “Battle of the Books.” Reuchlin developed an interest in Hebrew in the early 1490s and published his first study of Kabbalah, which he believed contained secrets proving the truth of Christian doctrine, already in 1494. In 1496, he began turning his attention toward Hebrew linguistics and expanding his familiarity both with its philology and literature. The initial result of his studies was the epoch-making *De rudimentis hebraicis*, a Latin-language lexicon and students’ guide to Hebrew grammar and pronunciation, imposed from right to left, that mainly followed the teachings of Rabbi David Kimhi (ca. 1160-ca. 1235) on the subject. (Each letter of the lexicon which, like Kimhi’s *Sefer ha-shorashim*, is arranged according

to Hebrew root, begins with a different Hebrew epigraph in Rashi script usually invoking God's name, although *tsade* starts *yehi shem ha-mashiah mevorakh*, testifying to the text's Christian provenance.) Although a brief Hebrew grammar, compiled by Reuchlin's younger colleague Konrad Pellikan (1478-1556), had appeared two years prior, the present text was the real pioneering work of its kind by a Christian intellectual and would have a profound influence on subsequent Christian Hebraist scholarship" (Moshe H. Goshen-Gottstein, "Reuchlin and His Generation," in Arno Herzig and Julius H. Schoeps (eds.), *Reuchlin und die Juden* (Sigmaringen: Jan Thorbecke Verlag, 1993), 151-160. Hermann Greive, "Die hebräische Grammatik Johannes Reuchlins, De rudimentis hebraicis," *Zeitschrift für die alttestamentliche Wissenschaft* 90,3 (1978): 395-409.

"In-1498-99, as ambassador of the Palatinate, Reuchlin also studied Hebrew under the renowned Jewish scholar Obadiah Sforza in Rome. With intensive instruction from Loans and Sforza, as well as his own efforts, Reuchlin was able to publish the first Hebrew grammar and lexicon for Christians. The book, written in Latin, is based heavily on the medieval Jewish grammar of Moses Kimhi and the famous Hebrew dictionary, the *Book of Roots*, by David Kimhi. A notable feature of the lexicon is the frequent correction of Jerome's Vulgate translation of the Bible" (Valerie Hotchkiss, *Miracle within a Miracle*, Johannes Reuchlin and the Jewish Book Controversy, II.2).

USTC répertorie un seul exemplaire institutionnel aux États-Unis (Chicago University Library).

Provenance: Jacobus Papie (inscription de l'époque au dernier feuillet) - Elizerin (? , signature [p.621]).



35. SABBATTINI, Nicola. *Pratica di fabricar Scene, e machine ne Teatri.* Ravenna, Pietro de' Paoli & Giovanni Battista Giovanelli, 1638. In-4 (251 x 186 mm) de 12, 168 pp. Vélin ancien, conservé dans une boîte en toile verte moderne. 9 500 €

Kat. Berlin, 2786; Cicognara, 780; Riccardi, I, 405; Vagnetti, EIIIb26 ("opera classica di tecnica teatrale").

PREMIÈRE ÉDITION COLLECTIVE DE CE RARISSE PRÉCIS DE GÉOMÉTRIE THÉÂTRALE ET DE MISE EN SCÈNE DONT LA SECONDE PARTIE EST EN ÉDITION ORIGINALE.



Architecte et homme de théâtre, élève du mathématicien Guidobaldo del Monte, qui lui enseigne les techniques de la perspective, Nicola Sabbattini (1548-1632) entra au service du duc Francesco Maria puis du Cardinal Grimaldi. Il modifia à Pesaro, sa ville natale, le Teatro del Sol et l'équipa de machines de scène décrites dans la seconde partie de cet ouvrage.

On lui attribue également la construction du théâtre de Modène. L'idée de Sabbattini fut d'imaginer un théâtre en forme de lyre terminée par une scène où tout s'agence pour le triomphe de l'illusion visuelle. Il énumère ici les moyens les plus simples et les plus élaborés pour créer ces phénomènes illusoires nécessaires à l'art dramatique. Le traité de Sabbattini aborde aussi un problème récemment posé par l'évolution du théâtre : où placer l'orchestre dans un théâtre

lorsque celui-ci devient opéra ? L'orchestre était jusqu'à présent situé sur la scène. Il n'était souvent composé que des acteurs jouant eux-mêmes d'un instrument. Avec la création des premiers opéras, principalement ceux de Monteverdi, la scène ne peut désormais plus contenir des orchestres entiers au risque de rompre l'équilibre entre musique et jeu des acteurs. Sabbattini imagine une solution géniale : placer l'orchestre sous l'avant-scène, de façon à obtenir une acoustique parfaite (Livre I, chapitre 36, *Como si debbano accomodare i musici*). Cette nouvelle disposition prévalut aussitôt.

Chacun de ses projets est développé dans un long commentaire accompagné d'un schéma explicatif gravé sur bois, des figures sur bois représentant les scènes et les décors.

En outre l'ouvrage est orné d'une très belle série d'initiales à fond floral. Louis Jouvett écrivit dans la préface de l'édition française publiée en 1942 que grâce à Sabbattini, il a «découvert un traité de la machinerie, une psychologie du machiniste (...) un manuel de décorateur et du peintre (...) une stratégie du spectacle (...) un code pratique de l'illusion».

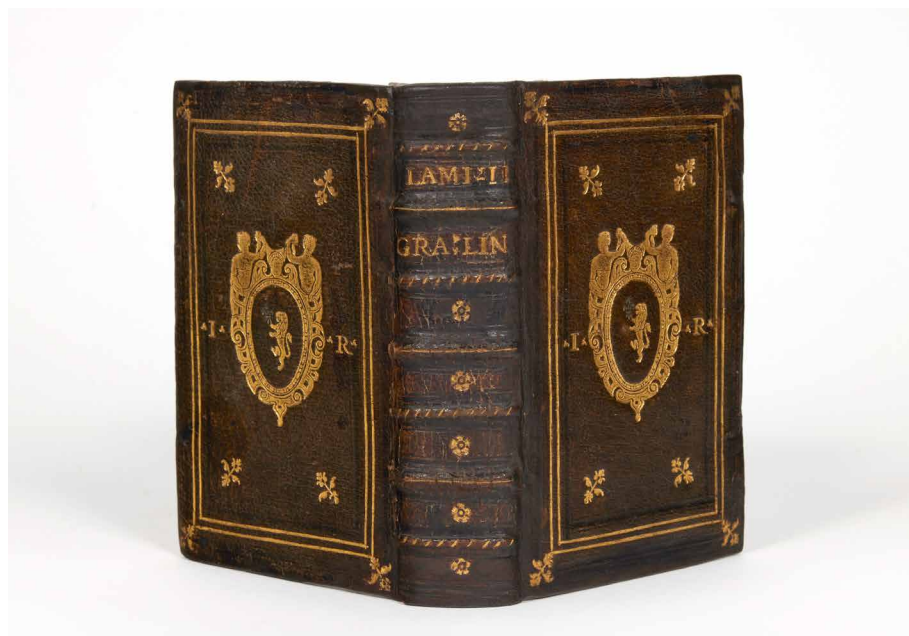
Quelques rousseurs; vélin de remploi avec le dos restauré, gardes partiellement renouvelées.

Provenance: Libreria Sarti (cachet, avec annulation) - note italienne du XIXe siècle sur la garde.

36. SALVIATI, Leonardo. De Dialogi d'amicizia. *Florence, Giunta, 1564.* [suivi de :] **HOROLOGGIO, Gioseppe.** L'Ingritudine. *Vinegia, Gioliti de'Ferrari, 1562.* [suivi de :] **HOROLOGGIO, Gioseppe.** L'Inganno. *Vinegia, Giolito de'Ferrari, 1562.* Soit 3 ouvrages en un volume in-8 (152 x 94 mm). Maroquin brun, dos à nerfs soulignés alternativement de hachures ou d'un filet doré, orné de fleurons dorés et de filets à froid, sur les plats, filets d'encadrement à froid et dorés avec fleurons d'angle dorés, armoiries dorées au centre avec fleur de lys en argent dans le blason, les initiales I et R dorées de part et d'autre, tranches ciselées et dorées (*reliure de l'époque*). 9 500 €

Hobson, Apollo and Pegasus, p. 219, n° 9.

SPLENDIDE RECUEIL, RELIÉ À ROME VERS 1565, PAR LE RUIZ BINDER POUR JERONIMO RUIZ.



C'est la qualité de sa bibliothèque qui a fait la célébrité de Jeronimo Ruiz. Il était membre d'une famille de Valence établie à Rome, qui possédait une chapelle dans l'église de St. Caterina dei Funari, où il fut enterré. Il était le neveu de Felipe Ruiz, secrétaire du Saint Office.

Sa bibliothèque montre qu'il avait un goût prononcé pour l'histoire, en particulier l'histoire italienne, et qu'elle fut, comme celle de son contemporain Grimaldi, une *libreria finita*, constituée sur une période assez courte entre 1560 et 1571 environ. Tous les livres de sa bibliothèque qui ont survécu sont des in-octavo ou des in-quarto, à l'exception d'un in-folio conservé à la Biblioteca Braidense à Milan. Tous portent un titre sur le dos, ce qui montre qu'ils étaient rangés à la manière moderne.

On a longtemps pensé que Ruiz faisait travailler trois relieurs différents, dont Maestro Luigi, qui a aussi travaillé pour Grimaldi, mais Hobson a montré que ses reliures proviennent d'un seul atelier anonyme appelé depuis le Ruiz Binder (Hobson-Culot, p.49). Les œuvres de ce relieur sont très proches de celles du Maestro Luigi, à qui il a peut être succédé.

Très bel exemplaire, quelques habiles restaurations à la coiffe inférieure et en bordure du plat supérieur.

En maroquin turc doré de l'époque

37. SENECA, Lucius Annaeus. Tragoediae. *Venise, Aldus Manutius, 1517.* In-8 (152 x 88 mm) de 4 ff.n.ch., 207 ff.ch., 5 ff.n.ch.. Maroquin citron 'à la turque', plats ornés d'un décor floral au pochoir, filet doré en encadrement médaillon ovale central aux petits fers, dos à nerfs orné, tranches dorées, titre manuscrit 'Senec. Trag.' sur la coupe du bas (*reliure française de la fin du 16ème siècle*). 8 500 €



Renouard, *Alde*, 80:4; *Ahmanson-Murphy*, 155; *Adams*, S-903.

UNIQUE ÉDITION ALDINE DES TRAGÉDIES DE SÉNÈQUE.

Exemplaire dans son premier état avec la faute au titre. Elle fut donnée par Girolamo Avanzi et Latino Giovenale, protonotaire apostolique. Le Véronais Avanzi fut professeur de philosophie à Padoue et membre de l'Académie aldine. On lui doit l'édition de Lucrèce en 1500.

Reliure exceptionnelle

Cet exemplaire est revêtu d'une reliure exceptionnelle, probablement vénitienne, réalisée à l'aide d'un maroquin citron dite 'de turquie'. Ces reliures se distinguent par un décor créé au pochoir avec des motifs floraux. Ce type de reliure fut particulièrement apprécié par le grand collectionneur Jacques Auguste de Thou qui en fit réaliser d'autres, à ses armes, au début du XVIIe siècle (voir Esmérian, I, 115 & 113).

Le décor de cette reliure est à rapprocher à celle figurant dans le catalogue Gumuchian (Reliures du XVe au XIXe siècle, numéros 70 & 71).

Provenance: Congrégation de la Paix (inscription italienne du XVIIe siècle sur la garde et sur le titre).

L'exemplaire d'Henri III

38. SENECA, Lucius Annaeus. De Benefiziis. Tradotto in volgar Fiorentino da M. Benedett Varchi. Di nuovo ristampato con la vita dell'autore. *Florence, Giunta, 1574.* In-12 (153 x 95 mm) de 16 ff.n.ch., 304 pp. Maroquin noisette, triple filet argenté d'encadrement, armoiries centrales d'Henri III (OHR, 2491), dos lisse, compartiments ornés d'une fleur de lis, tranches argentées (*reliure de l'époque*), étui moderne en toile bleue. 20 000 €

EDIT16, CNCE 28440 ; BM, *Italian*, 621 ; *Graesse*, VI, 356.

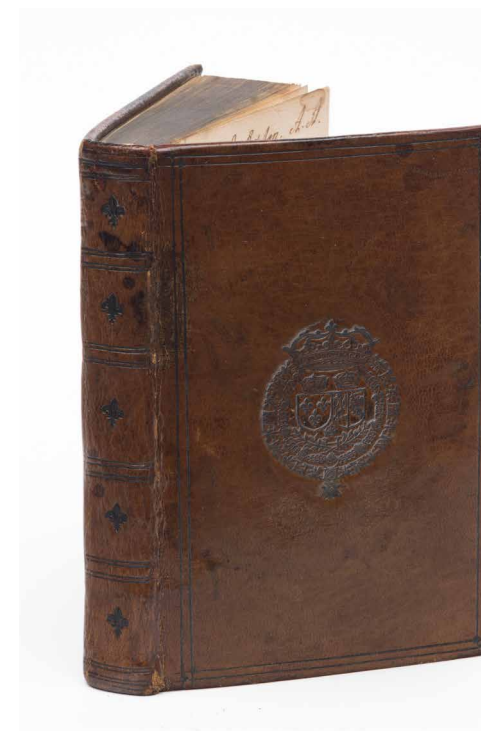
PREMIÈRE ÉDITION EN ITALIEN CONTENANT LE DE *BENEFIZII* ET LA VIE DE SÉNÈQUE. EXCEPTIONNEL EXEMPLAIRE RELIÉ POUR LE ROI HENRI III.

La vie de l'auteur rédigée en latin par Xicone Polentone, fut traduite en florentin par Giovanni di Tante. La traduction italienne du *De beneficiis* est quant à elle l'œuvre de Benedetto Varchi en 1554. Il la dédia à Eleonora de Toledo, duchesse de Florence et épouse de Cosimo I de Medici. La traduction a connu une large diffusion, réimprimée à Venise par Gabriele Giolito de Ferrari en 1564, et réimprimée à nouveau en 1574.

Le livre de *Benefiziis*, ou *Des Bienfaits* de Sénèque rédigé entre 56 et 64, est un traité divisé en sept livres. Le philosophe romain s'adresse à son ami, Aebutius Liberali,

et donne un analyse stoïcienne des notions éthiques de gratitude, d'ingratitude et de bienfait.

L'EXEMPLAIRE D'HENRI III



Cet exemplaire est revêtu d'une charmante reliure en maroquin noisette, certainement réalisée par l'atelier de Nicolas Eve, le relieur du Roi (voir Fabienne Le Bars, *reliures.bnf*, pour une reliure très proche en maroquin orange à semé de fleurs de lis).

A la cour d'Henri III, on lisait Sénèque : «Mais précisément en Pologne, Henri avait resserré son amitié avec Guy Faur de Pibrac, son chancelier là-bas, qui allait, philologue lui-même, l'initier à la philosophie du moraliste latin [Sénèque]. ... Depuis l'avènement d'Henri, Monsieur de Pibrac était devenu l'un des grands sénécisants du royaume et il paraît que la perte de son exemplaire personnel de Sénèque, annoté patiemment de sa main, fut

grande et irréparable. [...] En 1583, le seigneur Pressac offre à Henri du Sénèque à son tour, et, lui aussi, en français.» (Sénèque, lecture royale sous le dernier Valois François Préchac. In: *Bulletin de l'Association Guillaume Budé: Lettres d'humanité*, n°9, mars 1950, pages 185-205).

«Henri III aimait beaucoup les livres, comme tous les Valois, et fit travailler pour lui Nicolas et Clovis Eve» (OHR).

Petites taches sur la reliure, décor argenté oxydé ; petit travail de vers en marge intérieure touchant à quelques mots.

Autre provenance : Nicolas Rémy Frizon de Blamont président au parlement (ex-libris) - A. Breton (signature ancienne sur la garde et initiales sur le titre).

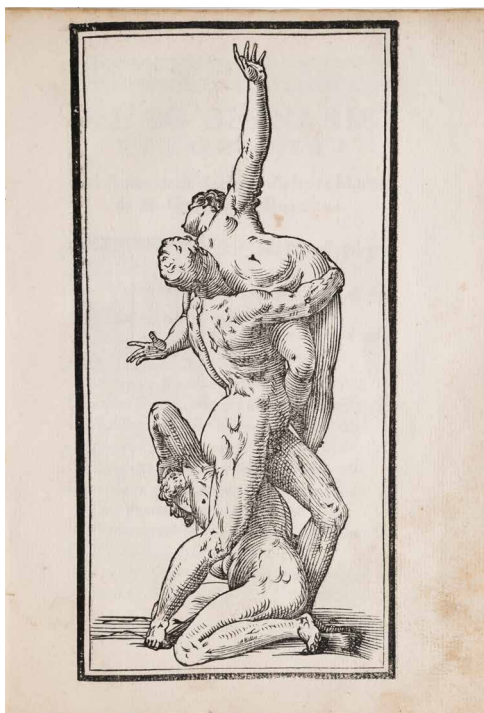
L'enlèvement des Sabines de Jean de Bologne

39. SERMARTELLI, Michelangelo. Alcune composizioni di diversi autori in lode del ritratto della Sabina, Scolpito in Marmo dall'Eccellentissimo M. Giovanni Bologna, posto nella piazza del Serenissimo Grand Duca di Toscana. *Florence, stamperia di Bartolomeo Sermartelli, 1583.* In-4 (220 x 156 mm) de 4 ff.n.ch., 3 gravures sur bois à pleine page, 50 pp., 1 f.n.ch. (blanc). Collation : *⁶ A-F⁴ G² (*6v et G2 blancs, comme il se doit). Broché, couverture muette moderne.

35 000 €

USTC 805784 ; *Mortimer, Italian, II, 478* ; *Cicognara, I, 1016* ; *Thieme-Becker, IV, pp. 249, 252.*

ÉDITION ORIGINALE JAMAIS RÉIMPRIMÉE. UN DES LIVRES LES PLUS IMPORTANTS DANS L'HISTOIRE DE LA SCULPTURE.



Exemplaire exceptionnel avec le premier cahier (la préface), en premier état avec des fautes d'impressions corrigées à l'encre brune et que l'on retrouve corrigées sur l'exemplaire de la British Library. Cette variation d'état jusqu'ici non signalée par les bibliographies.

Désireux de se distinguer sur la scène artistique florentine, Jean de Bologne voulait prouver son habileté en disposant trois figures en équilibre dans un mouvement vertical giratoire et réalisa une œuvre qui devait être regardée sous



différents angles. Le groupe sculptural représente un jeune homme soulevant une jeune fille dans ses bras, mais pendant son acte, l'homme est bloqué par un vieil homme entre ses jambes. L'œuvre, qui atteint une hauteur de 4 mètres, a été sculptée par l'artiste dans un seul bloc de marbre en 1583 et, en plus d'être un chef-d'œuvre du maniérisme italien, il peut se targuer d'être le premier dans l'histoire de la sculpture européenne à être conçu sans point de vue dominant : l'observateur peut apprécier sa beauté sous de multiples angles. L'effet est donné par le mouvement en spirale des personnages et l'irrégularité entre les grandes masses et les vides. Lorsqu'elle fût terminée, la sculpture en marbre suscita l'admiration du grand duc de Toscane François Ier de Médicis qui la fit placer dans la Loggia dei Lanzi, en déplaçant la *Judith* de Donatello et en la plaçant en pendant de la statue de Persée réalisée par Benvenuto Cellini.

C'est l'érudit Vincenzo Borghini qui proposa de donner à la statue son titre actuel d'*Enlèvement des Sabines*, en s'inspirant du célèbre épisode de l'histoire de Rome.

Jean de Bologne (1529-1608) fut le plus grand sculpteur maniériste italien. Cette sculpture monumentale dont il est l'auteur est considérée par Henry Ogden Avery comme "le sommet de sa carrière en tant que sculpteur sur marbre" (Avery Architectural Library).

Bernardo Vecchietti (1514-1590), célèbre mécène de Jean de Bologne, finança la publication de ce livre en octobre 1583. L'ouvrage comporte des poèmes à la gloire du chef d'œuvre du sculpteur. Ils furent rédigés par Vincenzo Alamanni (1536-1590), l'ambassadeur des Médicis à la Cour de France, Bernardo Vecchietti, Bernardo Davanzati (1529-1606), traducteur de Tacite, Cosimo Gaci (1550-1619), poète qui traduisit les œuvres de Thérèse d'Ávila, le chevalier Gualtieri, poète originaire d'Arezzo, Piero di Gherardo Capponi, etc.

L'ILLUSTRATION

Le livre est orné de trois gravures à pleine page dont deux représentant la sculpture observée selon deux angles différents, et une vue très précise de la fameuse Piazza della Signoria montrant la nouvelle sculpture installée in situ aux côtés de celles déjà présentes.

De cette rare édition originale USTC ne localise que 11 exemplaires institutionnels. Bien représenté dans des bibliothèques italiennes (6 exemplaires dont celui du Vatican) il localise 2 en France (BnF), 2 au Royaume-Uni (BL et Bodleian), et 1 seul aux États-Unis (NYPL).

Infimes taches.

Provenance : Bernard Malle (cachet discret sur la dernière garde)- Alain Moatti (ex-libris)

La première édition des Évangiles en langue Arabe avec texte latin interlinéaire

40. SIONITA, Antonius. Evangelium Sanctum Domini nostri Jesu Christi. Romae & Florence, In Typographia Medicea, 1591 / 1774. In-folio (352 x 244 mm) 4 ff.n.ch. (datés juillet 1774), pp. 9-462, 1 f.n.ch. Cartonnage d'attente bleu (*reliure du XVIIIe siècle*). 8 500 €

Darlow-Moule, 1637 & 1643 ; Mortimer, Italian, 64 (note).

ÉDITION ORIGINALE, TROISIÈME ÉMISSION, AVEC LE PREMIER CAHIER DATÉ DE JUILLET 1774.

Cette première impression des Évangiles en version interlinéaire arabe-latine, sortie en même temps que la première impression des Évangiles en Arabe, constituent l'un des premiers ouvrages sortis des presses de Ferdinando de Medici, la «*Typographia Medicea*», fondée par le pape Grégoire XIII pour l'évangélisation de l'Orient (on trouve des exemplaires sous la date de 1590 et 1591). Le texte arabe est imprimé dans la police de Robert Granjon sous la supervision de l'orientaliste G. B. Raimondi.

ELLE CONSTITUE LA PREMIÈRE ÉDITION COMPLÈTE DES ÉVANGILES EN OCCIDENT EN LANGUE ARABE.

L'ouvrage commence à la page 9, sans page de titre ni aucun texte préliminaire : le texte préliminaire prévu n'a apparemment jamais été publié, et les huit premières pages n'ont été fournies qu'à l'occasion de la remise en vente de 1619, changées pour la nouvelle mise en vente de Florence du mois de juillet 1774.

Cette édition est illustrée d'une magnifique série de 150 illustrations (et non de 149 comme l'indique Mortimer) gravées sur bois qui constitue un remarquable complément virtuel au texte. Bien que la plupart des blocs ne soient pas signés, un certain nombre d'entre eux portent les monogrammes du peintre, dessinateur et graveur italien Antonio Tempesta (1555-1630) en tant qu'artiste, et de Leonardo Parasole (c.1570-c.1630) en tant que graveur. Les gravures sur bois sont des exemples remarquables de l'œuvre de Tempesta, qui se distinguent par la clarté de leur composition et la narration didactique des épisodes représentés.



«Parasole, the cutter of these 1590 blocks, developed for the *Typographia* a method of printing books of plain chant. The illustrations for the Gospels in Arabic, intended as an aid to instruction, may have been a hindrance to missionary work among the Mohammedans, who by the Koran were forbidden the contemplation of images... An edition of the Arabic text with interlinear Latin was printed at the same time, and it is the Arabic-Latin edition that was reissued in 1619 and 1774. The size of the Arabic edition cited by Aspland as four thousand copies, of the Arabic-Latin three thousand» (Mortimer).

Traces de mouillures occasionnelles, quelques feuillets brunis. Exemplaire entièrement non rogné.

41. STELLA, Giovanni. Vita Romano[rum] Imperatoru[m]. *Venise, Barnardino Vitali, 1503.* In-4 (202 x 142 mm) de 32 ff.n.ch. Broché, placé sous un fragment de feuille d'antiphonaire à rabats. 4 000 €

Brunet, V, 529 ; Sander, III, 7073 ; Essling, II, 1390 ; Mortimer (Italian), II, 485.

ÉDITION ORIGINALE.



Ce livret très soigneusement imprimé contient un abrégé biographique des empereurs romains d'Occident et du Saint-Empire, de Jules César à Maximilien Ier, roi des Romains depuis 1486, proclamé empereur du Saint-Empire romain germanique en 1508.

L'auteur, Giovanni Stella, prêtre et écrivain vénitien actif dans la première moitié du XVIe siècle, a dédié son ouvrage à Alvise Trevisan, sénateur de la Sérénissime († 1528), inhumé dans la basilique des Santi Giovanni e Paolo, à Venise.

L'imprimeur Bernardino Vitali (1494-1539) exerça à Rome, Rimini, peut-être à Naples, et enfin à Venise, où il termina sa carrière.

Le titre est orné d'un grand bois au trait «de très bonne facture» (Sander) montrant un empereur sur le trône entouré de deux écuyers. Trois initiales, dont deux au trait et

une à fond noir, complètent l'ornementation.

Très bon exemplaire, grand de marges.

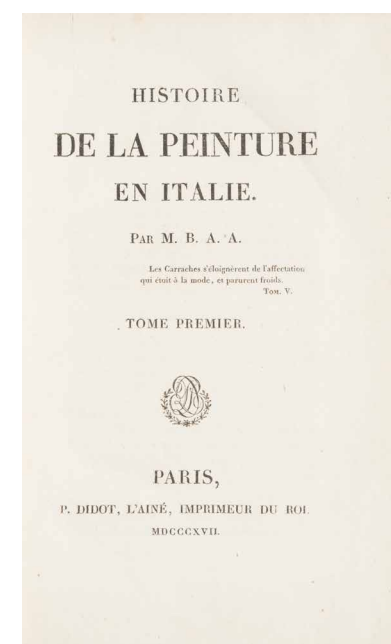
L'exemplaire de Prosper Mérimée

offert à Jeanne-Françoise Dacquin dite l'Inconnue

42. STENDHAL, Marie-Henri Beyle dit. Histoire de la peinture en Italie. Par. M.B.A.A. *Paris, P. Didot l'aîné, 1817.* 2 volumes in-8 (198 x 124 mm) de 3 f.n.ch. (faux-titre, et 2 feuillet d'errata), LXXXVI, 298 pp., ainsi que la pages 212bis et 212ter pour le volume I ; 2 ff.n.ch., 452 pp. (dont les pages 21/22 & 23/24bis) pour le volume II. Basane tachetée, filet et roulette dorés d'encadrement, dos lisse orné, pièce de titre et de tomaison de maroquin rouge, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). 15 000 €

Carteret, II, 344 («ouvrage rare et important»); Clouzot, 256 ; Vicaire, I, 451.

ÉDITION ORIGINALE, IMPRIMÉE AUX FRAIS DE L'AUTEUR. EXEMPLAIRE DE PROSPER MÉRIMÉE.



Écrit de la fin de l'année 1811 jusqu'à mai 1817, l'ouvrage, conçu à l'origine comme un manuel d'histoire de l'art, est un manifeste esthétique et traite principalement des maîtres de l'école florentine, comme Léonard de Vinci et Michel-Ange. C'est sur le titre du second volume qu'apparaît pour la première fois la célèbre dédicace stendhalienne: «*To the happy few*».

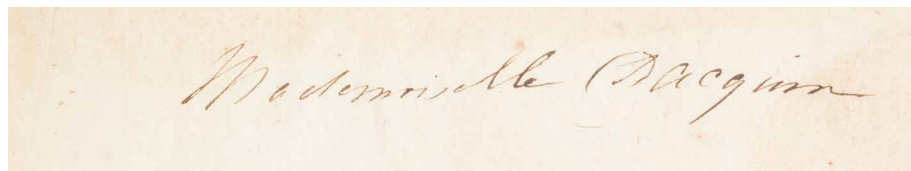
L'ouvrage a paru dans les derniers jours de juillet 1817. Il avait fallu près de dix mois pour imprimer ces deux volumes, les feuilles imprimées au fur et à mesure fourmillant de fautes d'impression, et il a été tiré non moins de 26 cartons et 4 pages d'errata. Publiée sous le voile de l'anonymat, l'édition fut coiffée trois ans plus tard d'un nouveau titre portant le nom de Stendhal.

Exemplaire présentant le feuillet supplémentaire 212 bis-212 ter au tome I et les p. 21-24 en un feuillet unique au tome II et les fautes non corrigées indiquées sur les erratum en début de chaque volume. Sans le feuillet de dédicace au tsar Alexandre I, «au plus grand souverain existant», qui ne figure vraisemblablement que dans les exemplaires destinés à être exportés en Russie.

PROVENANCE PRESTIGIEUSE

Exemplaire de Prosper Mérimée portant son ex-libris avec ses initiales et sa devise grecque au contre plat. L'écrivain l'a donné ensuite à la célèbre «Inconnue»

Jeanne-Françoise Dacquin dite Jenny. La signature de cette dernière figure sur chaque feuillet de garde «Mademoiselle Dacquin».

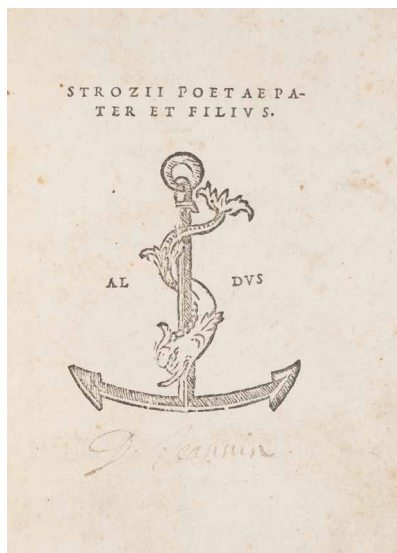


«Ce livre, en même temps qu'il évoque l'amitié célèbre de Stendhal et de Mérimée, semble être l'unique témoin matériel des liens qui existaient entre celui-ci et Jenny Dacquin. L'inconnue de Mérimée est restée mystérieuse ; le portrait qui en a été exposé et publié c'est avéré d'une attribution inexacte, ce qui fait que son visage même est inconnu. Enfin il ne subsiste qu'un nombre infime de livres portant l'ex-libris de l'écrivain, sa bibliothèque ayant disparu dans l'incendie de la Cour des Comptes près de laquelle il habitait» (vente Goudekot).

Mors légèrement frottés. Exemplaire de choix, de provenance de haute bibliophilie.

Autre provenance : Goudekot (vente de la bibliothèque le 13 mars 1961, lot 181) – Bernard Malle (cachet discret sur la dernière garde).

43. STROZZI, Ercole & STROZZI, Tito Vespasiano. Strozii poetae pater et filius. *Venise, In aedibus Aldii et Andreae Asulani Soceri, 1513.* 2 parties en un volume in-8 (161 x 98 mm) de 8 ff.n.ch., 99 ff.ch., 1 f.n.ch. pour la première et 152 ff.ch. pour la seconde. Vélin, filets dorés sur le dos et les plats (*reliure du XIXe siècle*).
2 500 €



Renouard, p.65, n°10; Ahmanson-Murphy, 110; Schwerdt, II, p230; Thiébaud, 860.

ÉDITION ORIGINALE RARE.

Tito Vespasiano Strozzi (1422-1505) et son fils Ercole, membres de la célèbre famille Strozzi, s'attachèrent à la cour des ducs de Ferrare. La première partie du recueil est dédiée à Lucrèce Borgia, et contient les poèmes de Ercole sur différents sujets comme la chasse, l'amitié, l'amour ou la mythologie. On y trouve également des élégies de divers auteurs, dont une d'Alde, sur la mort prématurée d'Ercole survenue en 1508. La seconde partie, dédiée à Hercule d'Este, duc de Ferrare, rassemble les oeuvres de Tito Vespasiano : *Eroticon, Aelostichon*, diverses poésies délicates,

inspirées de Pétrarque ainsi que des élégiaques latins. Tito Vespasiano a aussi joué un rôle politique important à Ferrare. Une main du XVIe siècle a copié, sur un feuillet inséré après le titre, un poème à la gloire de la belle Beatrice di Nola, du médecin-poète Antonio Tebaldi, 1463-1537, qui fut secrétaire de Lucrèce Borgia. Une épigramme de Strozzi (f. 88 verso) est consacrée à cette femme.

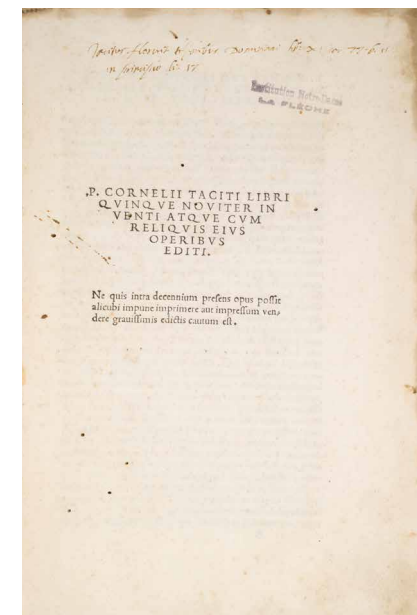
«Édition originale, elle est rare. Le poème sur la chasse occupe les ff.14 à 30 de la première partie» (Thiébaud).

Provenance : D. Jeannin (signature du XVIIIe siècle sur le titre et longue note) - Charles Edward Fortnam (ex-libris au contre plat) - M. Summers (signature datée de 1900).

44. TACITUS, Publius Cornelius. [Opera]. P. Cornelii Taciti libri quinque noviter inventi atque cum reliquis eius operibus editi. *Rome, Etienne Guillery, 1515.* In-folio (320 x 223 mm) de 242 ff., soit 73 ff.ch et 169 ff.n.ch. Veau havane sur ais de bois, dos à nerfs orné de croisillons à froid, plats décorés à froid (filets et deux bordures végétale en encadrement, fleurons dans la réserve centrale), deux fermoirs sur quatre – l'un intact, l'autre à demi-conservé –, tranches rouges (*reliure de l'époque*).
18 000 €

Brunet, V, 634 : »édition précieuse» ; Adams, T-21 ; Norton, Italian printers, p. 99 ; Clavreuil & Perier, Les Français à Rome, n° 14 : cet exemplaire.

EDITION PRINCEPS. TRÈS BEL ET IMPORTANT OUVRAGE PUBLIÉ À ROME PAR ÉTIENNE GUILLERY.



“C’est ici que paraissent pour la première fois les livres I à V des *Annales de Tacite*, ce qui permet de placer cette belle impression romaine parmi les *editio princeps*” (Brunet).

Le texte fut préparé par Filippo Beroaldo le jeune (Bologne, 1472-Rome, 1518), un protégé du pape Léon X (Giovanni de' Medici) qui enseigna la rhétorique à Bologne et à la Sapienza avant de terminer sa carrière comme directeur de la Bibliothèque Vaticane. Le titre de gloire de Beroaldo est donc d'avoir publié, dans ce volume, les cinq premiers livres des *Annales* d'après un manuscrit découvert dans l'abbaye de Corvey (Picardie), manuscrit aujourd'hui conservé à Florence (Cod. Mediceo I). Le précieux volume avait été quasiment extorqué aux moines

picards par un prêtre du diocèse de Liège, Jean Heitmers, avant de tomber dans les mains de Léon X.

Le pontife, friand de livres et de manuscrits, se souciait si peu de la provenance douteuse de ce trésor qu'il déclarait, dans une lettre adressée à Heitmers : «Nous avons envoyé un exemplaire du livre corrigé et imprimé, avec une belle reliure, à l'abbé et aux moines, pour prendre dans la bibliothèque la place du manuscrit volé. Afin qu'ils puissent reconnaître que ce larcin leur a produit plus de profit que de dommage, nous leur avons accordé une indulgence plénière pour leur église».

Rappelons que sur les trente livres des *Histoires et des Annales* de Tacite, plus de la moitié sont perdus : restent les quatre premiers livres et une partie du cinquième pour les deux ouvrages, plus, concernant les *Annales*, une partie du livre VI et tout ce qui est compris entre la deuxième moitié du livre IX et la première moitié du livre XVI. Ce volume contient, outre les *Annales* et les *Histoires*, la Vie d'Agricola, la Germanie, le Dialogue des orateurs et des pièces liminaires (dédicace à Léon X, adresse au lecteur, lettre de Léon X, etc.).

L'impression de l'ouvrage fut confiée à l'un des meilleurs typographes romains de l'époque, le français Étienne Guillery († 1527), originaire de Lunéville. Installé à

Rome en 1506, Guillery fut d'abord libraire de l'Université et éditeur avant d'acquérir le matériel de l'imprimeur Johann Besicken et d'entreprendre, en 1509, une carrière de typographe. Entre 1510 et 1514, il eut comme associé Ercole Nani, imprimeur originaire de Bologne ; en 1519, il travailla brièvement avec Antonio Blado. Sa production – qui comprend un grand nombre de bulles, discours, impressions pontificales et autres pasquinades – n'est pas toujours signée.

“Guillereti's first work after the end of the



partnership [with J. Besicken] was his most important, the edition of Tacitus of 1 March 1515” (Norton).

Bel exemplaire, grand de marges, dans une élégante reliure italienne du temps. Ex-libris manuscrit sur le titre et très nombreuses annotations anciennes dans les marges ; galeries de ver au début et à la fin du volume, sans manque de texte ; auréoles à l'extrémité des marges de quelques feuillets ; habiles restaurations à la reliure.

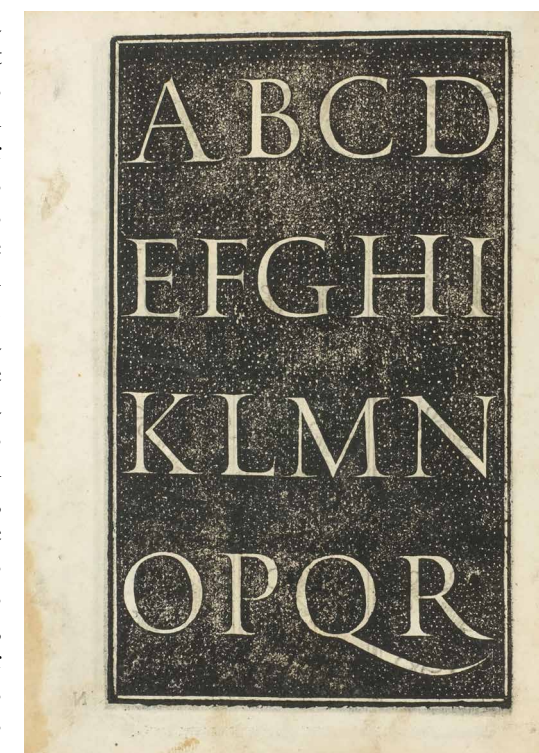
Cachet de l'institution Notre-Dame de la Flèche sur le titre.

45. TAGLIENTE, Giovanni Antonio. Lo presente libro insegna la vera arte delo eccellēte scriuere de diuerse varie sorti de litere... [*Vinegia*], Stampato per Giouanniantonio & i fratelli da Sabbio, 1531. Petit in-4 (213 x 155 mm) 28 ff.n.ch. Vélin souple (*reliure moderne*). 15 000 €

Bonacini 1810 ; Essling 2184 ; A.F. Johnson, Catalogue of Italian Writing-Books, p. 21 ; Sander 7165.

RARE ÉDITION ANCIENNE DE L'UN DES MANUELS D'ÉCRITURE LES PLUS INFLUENTS DU XVI^E SIÈCLE, PARMI LES PLUS BEAUX DE TOUS LES OUVRAGES DE CALLIGRAPHIE.

Tagliente était maître d'écriture à la chancellerie vénitienne et il a fait publier ses manuels à l'usage des scribes diplomatiques. D'où l'inclusion de modèles et d'instructions pour une variété d'écritures européennes ainsi que pour les lettres hébraïques (gravées de manière frappante en lettres blanches sur un fond noir criblé), arabes et gothiques. Outre l'écriture traditionnelle de la chancellerie, l'auteur a proposé une série d'autres écritures en usage à son époque, dont certaines dérivées du gothique. De plus il destine aussi son ouvrage à un certain public, défini comme une classe cultivée de jeunes gens orientés vers des emplois administratifs dans les chancelleries ou la profession de secrétaire privé, des personnes qui devaient maîtriser une écriture rapide et spécialisés dans la rédaction d'épîtres et de documents



officiels. La troisième nouveauté concerne l'inclusion d'alphabets « curieux », probablement non destinés à un véritable usage, mais faisant plutôt partie d'un jeu érudit calligraphique et typographique qui apparaissait déjà dans certains livres célèbres de la Renaissance italienne, en premier lieu, l'*Hypnerotomachia Poliphili* imprimé par Alde.

Les brillantes gravures sur bois de Celebrino ont été utilisées pour la première fois dans l'édition de 1524.

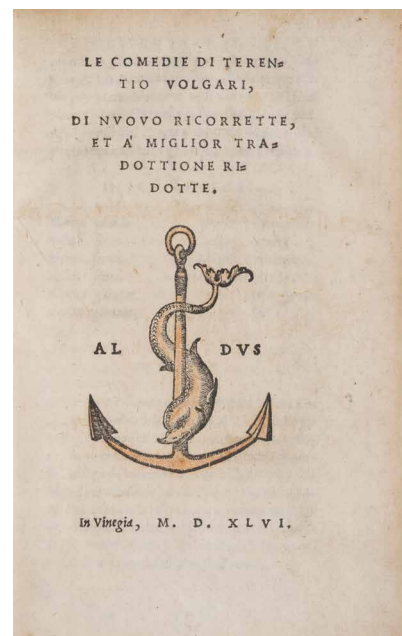
Ce beau livre est principalement imprimé en caractères italiques avec, à l'occasion, des caractères romains, grecs et Rotunda.

Il contient un titre calligraphié gravé sur bois, 28 gravures à pleine page d'exemples calligraphiques, dont 7 imprimés en blanc sur fond noir, 5 échantillons calligraphiques plus petits, une illustration à pleine page de matériel d'écriture, les gravures sur bois étant d'Eustachio Celebrino d'après Tagliente.

L'ouvrage connut un tel succès qu'on en dénombra pas moins de trente-cinq éditions au cours du XVI^e siècle.

Quelques taches dans les marges des 10 premiers feuillets.

46. TERENCE. Le Comedie di Terentio volgari, di nuovo ricorette et a miglior tradottione ridotte. *Venise, in casa de figliuoli di Aldo, 1546.* In-8 (149 x 95 mm) de 168 ff.ch. Cartonnage du XIX^e siècle. 1 500 €



Renouard, p.138 n° 17; Ahmanson-Murphy, 367; Brunet, V, 723; manque à Adams.

DEUXIÈME ÉDITION DE LA TRADUCTION DE GIAM-BATTISTA DI BORGO-FRANCO.

Selon Renouard, elle fut très retouchée, probablement par Paul Manuce.

Bon exemplaire. L'ancre aldine sur le titre et au dernier feuillet a été légèrement aquarellée. Ex-libris armorié avec cette devise : «Per ardua gradior».

L'exemplaire du duc de La Vallière

47. TRISSINO, Gian Giorgio. Epistola del Trissino de le lettere nuovamente aggiunte ne la lingua italiana. *Vicenza, Tolomeo Gianicolo da Brescia, février 1529.* Grand in-8 (266 x 161 mm) 17 ff.n.ch. Collation : A⁴ 2a-b⁴ 2c⁶⁻¹ (sans le dernier blanc). Texte imprimé en caractères italiques "d'Arrighi". Maroquin rouge, triple filet doré d'encadrement, dos lisse avec titre doré en long flanqué d'un décor à la grotesque, roulette sur les coupes, tranches dorées (*reliure du XVIII^e siècle*).

6 500 €

Adams, T-951 ; EDIT16 25807 ; Brunet, V, col. 952.

DEUXIÈME ÉDITION, APRÈS CELLE DONNÉE PAR ARRIGHI (ROME, 1524) DE CET IMPORTANT TRAITÉ DE PHILOGIE ET DE LINGUISTIQUE.



Trissino proposa d'introduire dans l'alphabet italien de nouvelles lettres qui devaient permettre de rendre plus justement la prononciation : e et o ouverts, transcrits par les lettres grecques ε et ω, z, j et v consonnes; seules ces deux dernières toutefois furent adoptées par la suite. Ces caractères avaient été employés pour la première fois en novembre 1523 ou au début de l'année 1524 pour l'impression de la *Canzone al Santissimo Clemente settimo*, selon le témoignage même du poète dans son *Epistola* : « la prima volta che queste lettere si sono usate, sono state poste ne la Canzone, che a quella [Vostra Beatitudine] donai ». Les poinçons avaient été gravés par l'orfèvre Lautizio Perugino.

Le titre est orné de la grande marque typographique gravée sur bois, le texte est imprimé en caractères italiques "d'Arrighi".

Issu d'une famille noble, Trissino (1478-1550) étudia le grec à Milan avec Demetrio Calcondila. Sa production littéraire ainsi que sa réflexion théorique sur la langue vernaculaire révèlent une orientation classiciste hellénisante, visant à faire passer le modèle grec avant le modèle latin. Contraint de s'exiler à cause de sa position favorable à l'Empire plutôt qu'à la République vénitienne, Trissino séjourna à Ferrare, à Florence et à Rome à la cour papale, effectuant également diverses missions diplomatiques pour Léon X, Clément VII et Paul III.

Fond du bifolium A1/4 renforcé au moment de la reliure.

Provenance : duc de La Vallière (de Bure, vente 1783, lot 2219) - trace d'un ex-libris décollé -- signature ex-libris non identifiée sur la garde.

48. TRISSINO, Gian Giorgio. Dialogo del Trissino intitolato Il Castellano, nel quale si tratta de la lingua italiana *Vicenza, Tolomeo Gianicolo da Brescia, 1529.* Grand in-8 (266 x 161 mm) 20 ff.n.ch. Collation : A-B⁸ C⁴. Grande marque typographique gravée sur bois imprimée sur la page de titre. Texte imprimé en caractères italiques "d'Arrighi". Maroquin rouge, triple filet doré d'encadrement, dos lisse ave titre doré en long, roulette intérieure, tranches dorées (*reliure du XVIIIe siècle*). 6 500 €

USTC 861239 ; EDIT16 25807 ; Brunet, V, col. 952.

ÉDITION ORIGINALE IMPRIMÉE À L'AIDE DES CÉLÈBRES CARACTÈRES ITALIQUES D'ARRIGHI.



Issu d'une famille noble, Trissino (1478-1550) étudia le grec à Milan avec Demetrio Calcondila. Sa production littéraire ainsi que sa réflexion théorique sur la langue vernaculaire révèlent une orientation classiciste hellénisante, visant à faire passer le modèle grec avant le modèle latin. Contraint de s'exiler à cause de sa position favorable à l'Empire plutôt qu'à la République vénitienne, Trissino séjourna à Ferrare, à Florence et à Rome à la cour papale, effectuant également diverses missions diplomatiques pour Léon X, Clément VII et Paul III.

Les idées linguistiques de Trissino s'expriment surtout dans le dialogue *Il Castellano* (1529), situé à Rome en 1521, dans lequel les positions de l'auteur, exprimées par Giovanni Rucellai, commandant de la forteresse papale du Château Saint-Ange (d'où le titre de l'œuvre) et soutenues par Jacopo Sannazaro, s'opposent à celles du Florentin Filippo Strozzi.

Bas du feuillet A1 coupé et renmargé anciennement, et petite réfection

marginale ancienne au même feuillet. Sinon bel exemplaire bien conservé dans sa reliure effectuée pour le duc de La Vallière.

Provenance : duc de La Vallière (de Bure, Catalogue de la bibliothèque, II, 2218) - trace d'un ex-libris circulaire décollé - M. Nicolle (signature sur la garde)

49. WESTPHAL, Jean Henry. Carta de' Contorni di Napoli per uso de' Forestieri e Viaggiatori (...) rettificata e accresciuta in Napoli a tutto il 1880. *Naples, Detken & Rocholl, 1881.* Carte lithographiée en couleurs, 24 sections montées en une feuille de 745 x 805 mm., entoïlée et repliée. 800 €

CÉLÈBRE CARTE DES ENVIRONS DE NAPLES, PUBLIÉE POUR LA PREMIÈRE FOIS EN 1828.

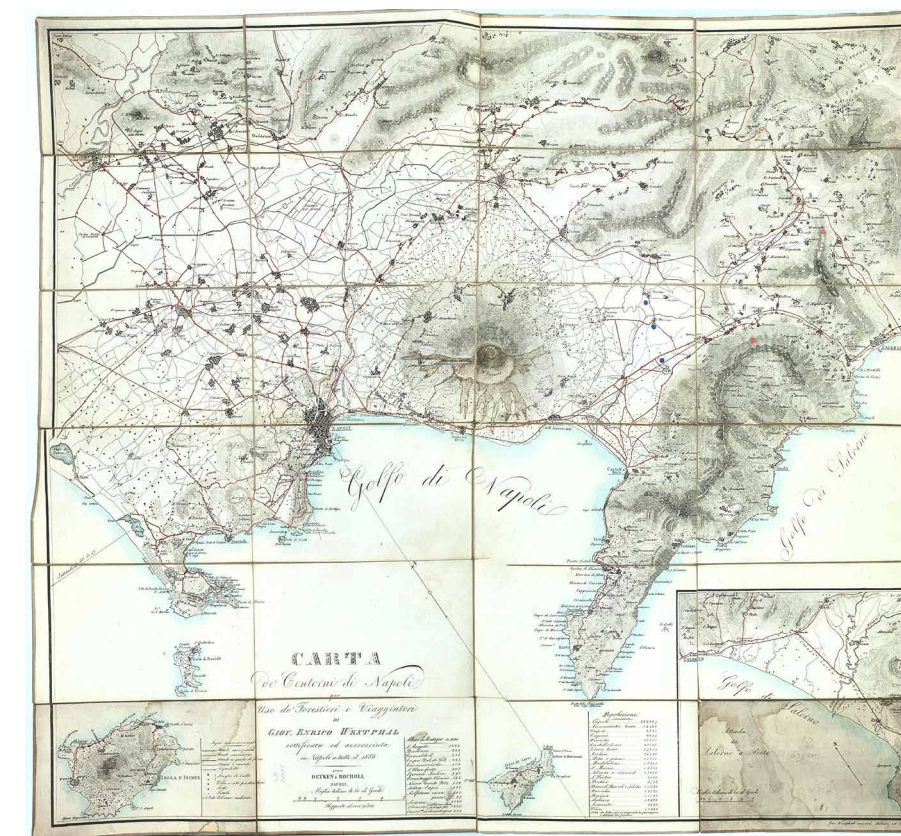
Quelques brunissures et auréoles.

[Joint, du même] :

Guide pour accompagner la carte des environs de Naples (...) à l'usage des Voyageurs. Seconde édition corrigée et augmentée de beaucoup d'objets et notices. *Rome, Joseph Salviucci et fils, et Naples, Marotta et Vanspandoch, Glass, Marras, 1833.* In-8 de 60 pp. Broché, couvertures beiges imprimées.

Seconde édition corrigée et augmentée. Cette brochure accompagnait le deuxième tirage de la carte des environs de Naples de Westphal.

Note à la plume sur le premier plat de couverture : «En juin 1837».



NOS PROCHAINS ÉVÈNEMENTS :

Fin 2025

SORTIE DE NOTRE CATALOGUE

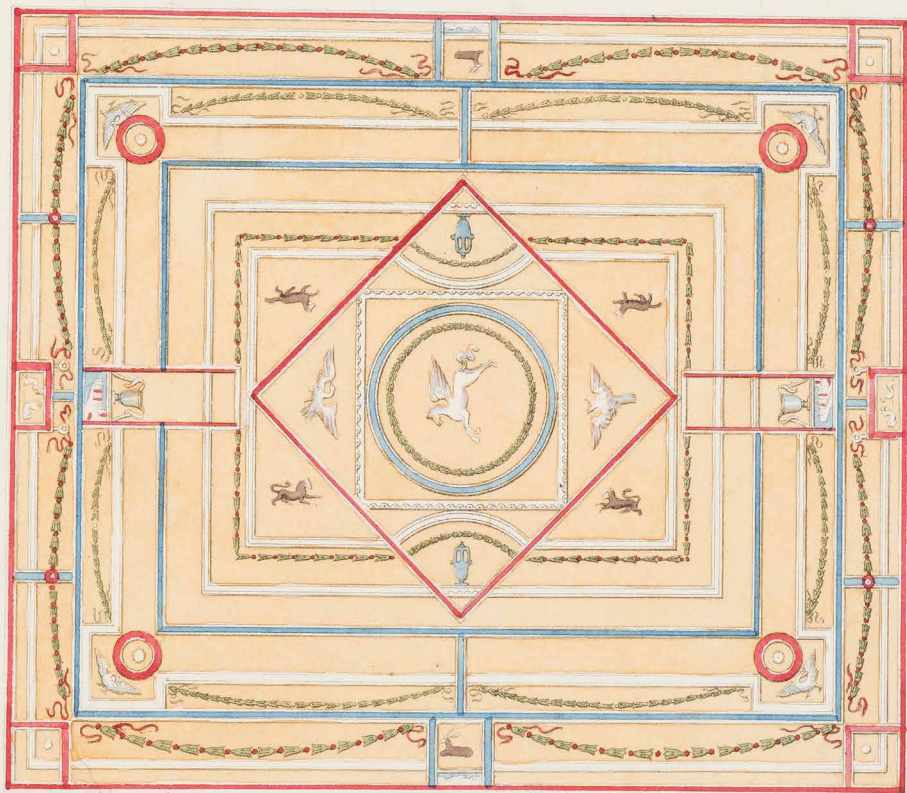
Livres Choisis, Du XV^e au XIX^e siècle

14-19 Mars 2026

MAASTRICHT

Tefaf

Grundriss des Tempels.



Drawn by John Goldsout.

CEILING.

London, Published June 1825, by Redwell & Martin, New Bond Street.

Das Grundriss des Tempels. Die mittlere Fassade.